

# Auvergniers

**MENSUEL**

MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS LOCALES

**RECENSEMENT :  
DES CHIFFRES ET  
DES ÊTRES**

**DES RETRAITÉS  
TRÈS ACTIFS**

**LE MUR  
D'ESCALADE,  
C'EST FORT !**

**LA MAISON DE  
L'HABITAT**

**HISTOIRE :  
IL Y A 50 ANS,  
CHATEAUBRIANT**



**EN AVANT-PREMIÈRE DE  
"LA NUIT DE L'IGUANE",  
RENCONTRE AVEC  
BRIGITTE JAQUES  
ET FRANÇOIS REGNAULT  
DIRECTEURS DU THÉÂTRE  
DE LA COMMUNE**

*Pandora.*



# MODERN' DÉCOR

SPÉCIALISTE DE LA DÉCORATION ET DE L'AMUSEMENT.

COTILLONS ET ACCESSOIRES POUR DÉGUISEMENTS.

DÉCORATION POUR DONNER UN AIR DE FÊTE  
À VOTRE MAISON, À VOS VITRINES  
ET AUX ÉCOLES

Ventes aux professionnels et aux particuliers



24, Bd Édouard VAILLANT 93300 AUBERVILLIERS Tél. : 48.33.93.20

RESTAURANT  
LE RELAIS



## " LES PLAISIRS DE LA TABLE "

Venez découvrir nos plats  
légers ou gourmands.  
Les prix respectent les envies  
et les budgets :

CARTE DU JOUR  
MENUS  
COCKTAILS AU BAR  
LOCATION DE SALLE  
SALONS PRIVÉS  
POUR RÉCEPTIONS  
LUNCHS NOCES ET BANQUETS

53, rue de la Commune de Paris ( Près du Centre Leclerc )  
Tél : 48 . 39 . 07 . 07

# THALASSA

Restaurant Spécialités Marines  
Poissons, Fruits de Mer, Coquillages et Crustacés



Photographie Alain Hocini

- Déjeûners et Dîners dans un cadre agréable.
- Cuisine traditionnelle, carte avec viandes.
- Repas d'affaires.
- Ventes à emporter.

THALASSA  
M. et Mme Malergue  
74 bis, rue du Moutier  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél. 43.52.08.37

Ouverture  
tous les jours sauf  
le dimanche toute la  
journée, lundi, mardi,  
et mercredi soirs

**Avoir en stock tous les modèles des plus grandes marques,  
pour le 1<sup>er</sup> réseau français du pneu, c'est normal.**



HCM BORDEAUX



POINT S vous simplifie les choses.  
Nous disposons de toutes les grandes  
marques et de tous les types courants  
de pneus.  
C'est ça le choix POINT S !

**Nous sommes à vos pneus.**

**S.A. ARPALIANGEAS**

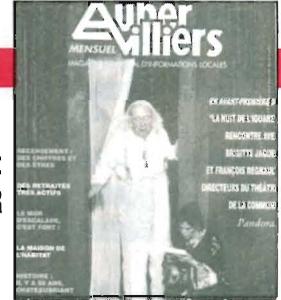
109, rue H. Cochenec - Aubervilliers - 48.33.88.06.

# S O M M A I R E

NOUVELLE FORMULE N° 5

OCTOBRE 1991

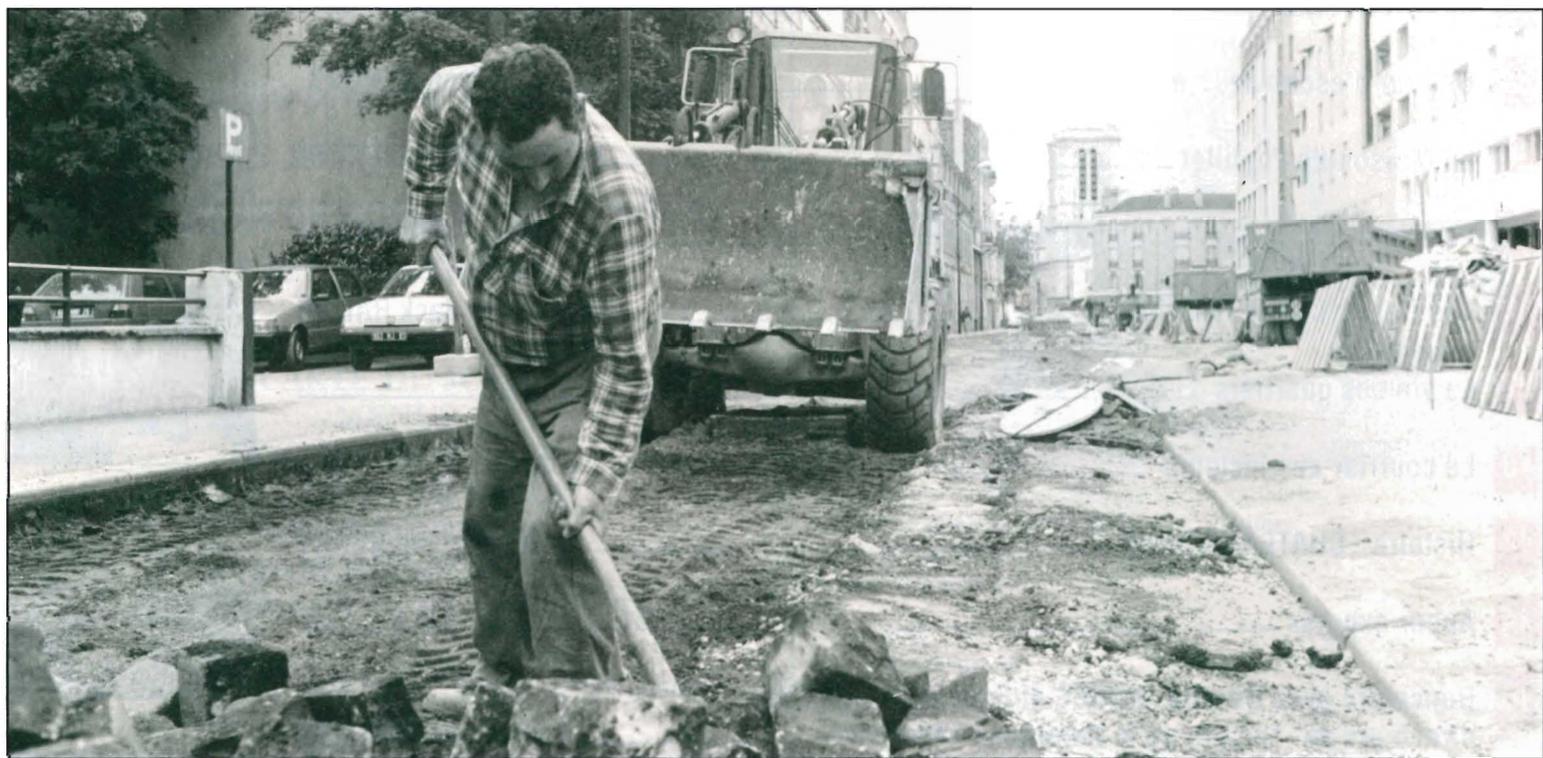
Couverture :  
Claude GASNER



- 4 La rue de la Commune de Paris \_\_\_\_\_ Willy VAINQUEUR/Marc GAUBERT
- 7 L'édito de Jack RALITE \_\_\_\_\_
- 8 Des chiffres et des êtres \_\_\_\_\_ Denis FERNANDEZ RECATALA
- 14 Octobre à Aubervilliers \_\_\_\_\_
- 22 Le GRETA \_\_\_\_\_ Marie CAS
- 24 Un mur d'escalade, c'est Fort ! \_\_\_\_\_ Jane RENOUX
- 26 La Maison de l'habitat \_\_\_\_\_ Jean-Pierre LABRO
- 28 Les retraités : Une chance pour ce siècle \_\_\_\_\_ Maria DOMINGUES
- 30 Les Gens : Charles FRANÇOIS \_\_\_\_\_ Un texte de Jack RALITE
- 32 La vie des quartiers \_\_\_\_\_
- 40 Le courrier des lecteurs \_\_\_\_\_
- 42 Histoire : CHATEAUBRIANT \_\_\_\_\_ Brigitte THÉVENOT
- 44 Auber-express \_\_\_\_\_
- 46 Rencontre avec Brigitte JACQUES et François REGNAULT,  
directeurs du Théâtre de la Commune - Pandora \_\_\_\_\_ Evelyne PIEILLER
- 48 Libre service \_\_\_\_\_ M<sup>e</sup> Didier SEBAN
- 49 Petites annonces et offres d'emplois \_\_\_\_\_



# LA RUE DE LA COMMUNE DE PARIS EN VOIE D'ACHÈVEMENT





**Q**uelques mois et beaucoup de travail auront suffi pour métamorphoser la rue de la Commune de Paris, entre la rue Bernard et Mazoyer et la poste principale. Plus large, plus verte, mieux éclairée, bref embellie de long en large, la rue de la Commune de Paris va bientôt offrir au regard de tous les Albertivillariens une perspective séduisante et harmonieuse sur l'église Notre-Dame-des-Vertus, rénovée l'an passé, et la future place piétonne de l'Hôtel-de-Ville. Commencée à la mi-juin, l'opération du mail planté s'achèvera en effet vers la fin octobre. Entièrement financé par la ville pour un coût total de 6 050 000 francs, confié aux soins des services techniques municipaux, le mail de la rue de la Commune de Paris s'inscrit dans une volonté affirmée de la municipalité d'améliorer le cadre de vie, l'environnement en centre ville, sa fonctionnalité, tout en redonnant au piéton un espace sûr et agréable, propice à la promenade. Cet aménagement s'est également accompagné de la livraison, en juin dernier, de 77 nouveaux appartements de l'OPHLM et de l'amorce de réhabilitation de deux immeubles privés riverains. Elargis à 10,50 m du côté de la poste, les trottoirs refaits en asphalte et granit rose et gris de Bretagne et les bancs disposés tout au long seront ombragés à la belle saison par la plantation (qui se fera en décembre prochain) de 40 arbres ginkgo biloba disposés sur deux rangées. ■



# QUELQUES NOTES DE RENTRÉE



**A**ucune difficulté technique ou matérielle ne semble avoir entravé le bon déroulement de la rentrée scolaire 1991. Les problèmes rencontrés l'année passée ne sont pas tous résolus mais la mobilisation des fédérations de parents d'élèves, du corps enseignant et de la municipalité a permis quelques avancées.

Au total, quatre ouvertures de classes ont été obtenues. Deux fermetures de classes ont été maintenues en dépit des protestations des parents, des enseignants et des élus.

À la maternelle Saint-Just, malgré la création d'une classe supplémentaire, des enfants nés en 1989 restent encore en liste d'attente.

L'année scolaire 91/92 verra aussi la mise en place de la loi Jospin. Sur le papier, elle présente l'avantage de respecter le rythme personnel de l'enfant. Dans son application, quels sont les moyens dont la loi va disposer pour être mise concrètement en application ?

« Il est trop tôt pour se prononcer », explique Carmen Caron, maire adjointe à l'Enseignement. Ce n'est qu'à la fin du premier trimestre que la question devrait trouver des éléments de réponse. En attendant, bonne année scolaire et que ça « déménage » ! ■



**S**amedi 28 septembre il y avait fête dans le quartier du Landy, si chaleureux et si chargé d'histoire. Le tantôt dans la cour du "Centre mère-enfant" beaucoup de stands furent joyeusement visités par les familles et leurs enfants. Le soir sous chapiteau, accompagnés par l'accordéoniste talentueux Marc Perrone, des danseurs firent la valse, le fox-trot, la polka après un repas aux 150 couverts. Le menu, préparé par madame Koulibaly et ses amis, offrait deux plats africains, du « mafé » et du « tieb ».

Ces 8 heures du Landy doivent beaucoup à Marie-Christine Fontaine, coordinatrice du centre Henri Roser, et à la jeune association Landy Ensemble, à beaucoup d'autres aussi. J'ai vécu ces heures avec du plaisir partagé, retrouvant nombre de rapports cordiaux et amicaux noués au fil des trente dernières années. Je me permets de citer Mmes Fabry et Garcia qui sont comme une expression de la joie du quartier, M. Bonetto et les jeunes qui servirent le repas, le Docteur Ginot si attaché aux conditions de logement des familles et Mme Charlandjeva, architecte rénovant la cité rue Albinet.

Depuis quelques années le feu d'artifice du 14 juillet est tiré sur le canal et invite ainsi toute la population à visiter ou revisiter le Landy. Les Albertivillariens redécouvrent alors un des points de départ de leur ville immortalisée par Jacques Prévert.

Se trouvant ou se retrouvant, on parle. On parle de sa vie mais aussi du quartier et de ses transformations actuelles et à venir sur la Plaine.

En 3 ans des HLM, les premiers au Landy, ont été construits. C'est la cité du Pasteur Henri Roser. Aussi une salle pour les anciens, une bibliothèque, une salle pour le centre de loisirs, une autre pour les services sociaux si précieux dans ce lieu, le Centre mère-enfant et le square. Il y a l'ouverture ce mois-ci de la nouvelle ligne d'autobus 139 qui, de la gare de la Plaine à la Porte de la Villette, passe rue des Fillettes. Mentionnons encore l'achat municipal de plusieurs propriétés, notamment de meublés en vue de rénover le quartier entre les rues du Landy et Gaëtan Lamy. Et les rues pavillonnaires A. Daudet, E. Augier que nous voulons maintenir et qui par passerelle rejoindront, au-delà du canal, le quartier du Marcoux lui aussi appelé à rénovation notamment sur la friche Sellier Leblanc. Un peu plus loin, il y a Rhône Poulenc qui s'est agrandi et mis à neuf, Saint-Gobain qui envisage de se rénover, la RATP qui ouvre un grand dépôt près de l'ancien Pont Tournant. Si l'on se retourne de l'autre côté, les Hydrocarbures qui viennent d'être achetés par la Société d'économie mixte Plaine Développement avec l'objectif d'amener de nouveaux emplois.

Bien sûr, toutes ces avancées si utiles à la vie du Landy n'apportent pas un meilleur salaire pour certains, la fin du chômage pour d'autres,

**EDITO**



**LE LANDY :  
J'ÉTAIS,  
JE SUIS,  
JE SERAI**

un emploi stable pour les jeunes, une meilleure scolarité, une bonne retraite. Bien sûr nous nous heurtons à la spéculation. Il demeure que le Landy bouge et, alentour de la Plaine Saint-Denis bouge aussi et j'ai une nouvelle fois ce samedi senti la dignité de la population de ce bord du canal, lequel va être reconsidéré avec deux fonctions, activités et promenade.

C'est cela le travail commun d'une municipalité et de la population d'un quartier. C'est un compagnonnage, un sérieux atout qu'Aubervilliers possède. C'est de l'écologie humaine, de la démocratie au quotidien par tous et pour chacun. C'est cet atout que veulent améliorer les assistantes sociales en faisant grève pour leur statut et de meilleures rémunérations (une assistante au départ gagne 5 600 F).

C'est cet atout que renforce l'équipe de football du CMA qui ce samedi a gagné 4 à 0 dans un beau match à domicile devant des tribunes archi-combles.

C'est cet atout qu'utilisent les travailleurs de l'Alstom habitant Aubervilliers. En action pour leur emploi ils viennent y trouver la solidarité naturelle.

C'est cet atout qui a permis aux élèves de Balzac et de Robespierre d'avoir 2 classes de plus à la rentrée.

C'est cet atout qu'a agrémenté l'équipe de la salle Renaudie en organisant ce même samedi une exposition de Pin's.

Le dimanche 29 la paroisse Sainte Marthe qui est commune à Aubervilliers et Pantin disait au revoir à l'Abbé Milcent qui part pour le Brésil et accueillait l'Abbé Burgues. J'étais invité, j'y suis allé par courtoisie, sympathie et plaisir, un plaisir de partager beaucoup de préoccupations sociales, humanistes et éthiques.

Samedi 28 septembre il y avait fête dans le quartier du Landy et des nombreux dialogues qu'elle m'a permis je retire l'impression que les citoyens qui habitent ce quartier veulent à la fois garder la mémoire des lieux et contribuer à inventer la vie future. Ils veulent continuer à être. Cela me fait penser à Rosa Luxemburg dont le nom a été donné à la cité Albinet en heureuse rénovation. Cette femme assassinée par les nazis et dont le beau nom reste dans les cœurs déclarait : « J'étais, je suis, je serai ». C'est cette confiance que m'ont transmis les hommes et les femmes du Landy, 3 000 personnes parmi les 67 000 habitants d'Aubervilliers.

**Jack RALITE**  
**maire**  
**Ancien ministre**

*Jack Ralite*

# DES CHIFFRES ET DE



*L'année dernière, l'INSEE réalisait sur toute la France  
Son objet, traduire en chiffres l'état et les mouvements  
Façon de savoir qui nous sommes, comment nous a*



# S ÊTRES

## EN TOUTE SIMPLICITÉ

Il y a plusieurs manières de faire parler les chiffres. On peut les confier aux statisticiens, aux sociologues, aux démographes, voire aux journalistes. Ils deviennent alors affaire de sociologie, de démographie, de statistiques... On peut aussi confier ces chiffres, qui traduisent la vie, à ceux qui les vivent, en toute simplicité. Dans l'attente d'analyse plus fine, c'est le choix que nous avons fait en demandant à un enfant du Landy, devenu écrivain, Denis Fernandez Récatala, le soin de jeter un regard personnel sur ce qui vit et bouge dans la ville.

**J**e me suis engagé, à la légère, sans aucun doute, à commenter les premières données et les effets du recensement sur Aubervilliers. Ma lanterne ne peut que faiblement vous éclairer. J'ai habité cette ville, enfant, puis adolescent, après avoir vécu une longue parenthèse à Paris...

En observant la longue liste de chiffres patiemment alignés, j'ai en toute bonne foi cherché à m'y reconnaître ou, si vous préférez, à m'y retrouver, comme sur la surface polie d'un miroir un instant embué. Je me suis attaché à découvrir les chiffres qui me concernaient et m'identifiaient. Et, un peu à la manière du personnage de Jérôme K., auteur britannique de « Trois hommes dans un bateau », qui après avoir consulté un manuel de médecine s'était découvert toutes les maladies à l'exception de l'épanchement de synovie parce qu'il n'en avait pas compris la description, je crois ressembler aux nombres sagement rangés en colonnes sur lesquels, opiniâtre, je me suis penché.

Vous l'avez compris, déjà, un recensement forme une sorte de bilan où des chiffres représentant, ou symbolisant, des êtres sont mis en relation afin, je le prétends, de constituer une photographie instantanée, pareille à celle d'un polaroïd qui tire la langue sitôt que l'on presse un bouton. L'image qui s'offre alors à nous est brouillée et enfouie dans une obscurité humide qui se dissipe peu à peu. Sur le carton glacé apparaît alors l'objet saisi quelques instants auparavant : chose ou être. Des traits se prononcent qui simulent une vie à jamais figée. Chacun, dès lors, peut la contempler ou se mettre à l'étude.

ce que l'on pourrait qualifier de grand recensement.  
ts de la population.  
ons et vers où.



● 13 200 enfants de moins de 14 ans...

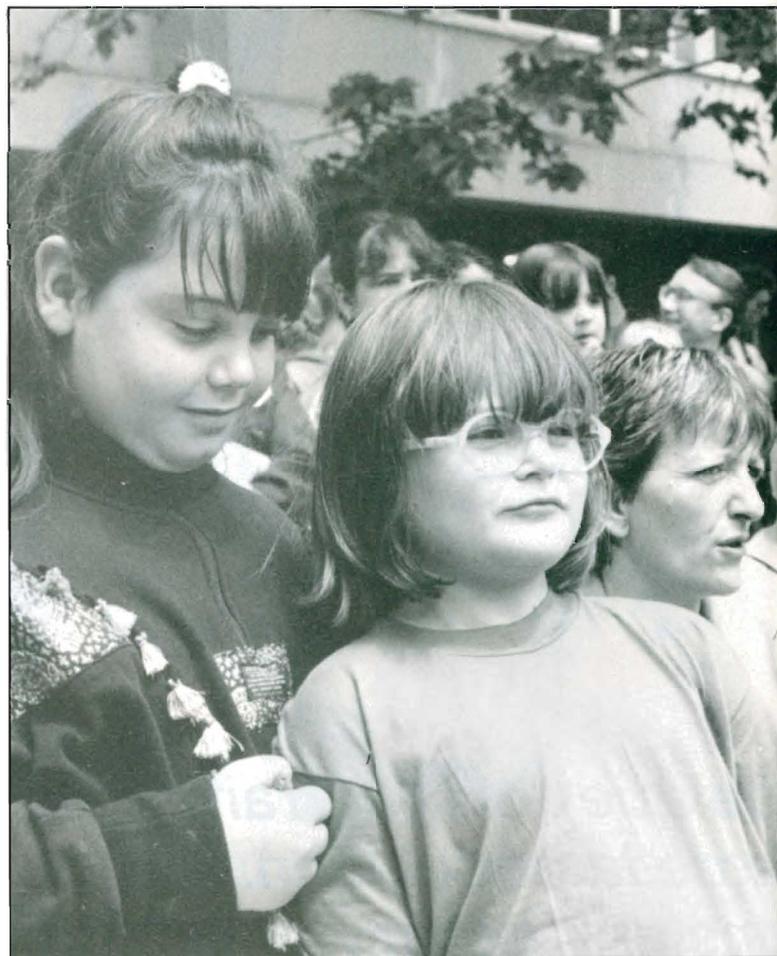
Un moment a été pris, un portrait de famille dressé...

Au-delà des abstractions figurées par ces nombres, on peut y deviner des existences, des biographies. J'y ai, quant à moi, aussi décelé la mienne.

## LES DONNÉES BRUTES

Après m'être efforcé de décrire un recensement, de lui donner figure humaine, il me faut maintenant m'efforcer d'en dessiner les grands contours. Tout d'abord, sachez que le niveau de la population d'Aubervilliers est demeuré, à 60 personnes près, le même de 1982 à 1990. Lors du dernier recensement, on dénombrait 67 836 habitants, dont 51 % d'hommes et 49 % de femmes. On peut donc supposer une ville stable, si l'on se fie aux apparences, car en fait il n'en est rien. Aubervilliers bouge, remue. Depuis 1982, on dénombre 22 035 nouveaux arrivants, dont 13 779 sont d'origine française, les étrangers venant combler le déficit démographique. Par ailleurs, pourquoi ne pas le souli-

**A quelques dizaines de personnes près, le nombre d'habitants n'a pas varié depuis 8 ans. Aubervilliers compte 67 836 résidents.**



... mais beaucoup déménageront à l'occasion des grandes éta



● Une ville ni riche ni pauvre où la solidarité et la chaleur humaine sont toujours présentes.

gnier, Aubervilliers est une cité jeune puisque 60 % de ses effectifs comptent moins de quarante ans avec 14,3 % de plus de soixante ans. Que penser d'une ville qui tend à se rajeunir par l'âge de ses enfants et ne parvient pas à retenir, en dépit d'efforts certains, partie de ses plus anciens résidents ? A moins que, la chose est probable, à l'occasion de la retraite cette partie incriminée ne regagne, en France ou ailleurs, une terre natale. Car, depuis déjà longtemps, Aubervilliers est une ville d'accueil, un havre raisonnable propice à rece-

voir, selon les périodes, les émigrés tant de l'intérieur que de l'extérieur, qu'ils soient Bretons ou Lorrains, Italiens ou Espagnols, Portugais ou Maliens. Et plus que d'accueil, peut-être faudrait-il parler de rencontre. Que vous dire encore au sujet de cette population sinon qu'elle comprend 19 576 célibataires et 27 868 hommes et femmes mariés. Et, singularité parmi tant d'autres, qu'il existe une veuve et deux divorcées dans la tranche d'âge allant de quinze à dix-neuf ans. Voilà donc, en définitive, une ville rajeunie, vive, qui risque

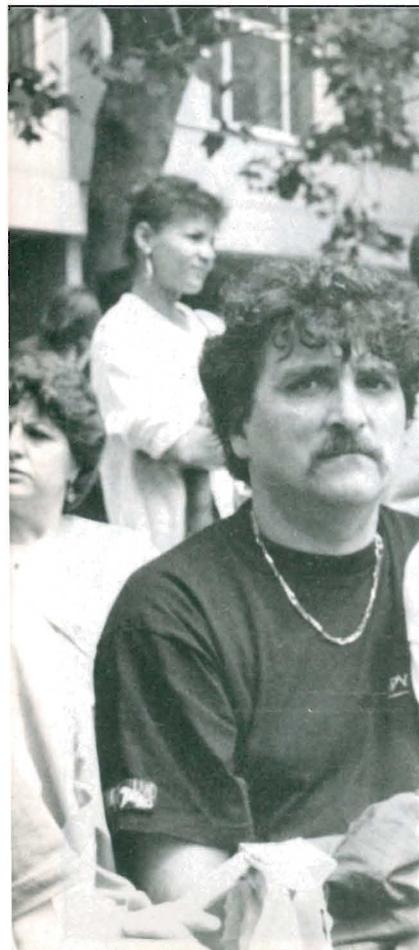
## SE SAISIR DES CHIFFRES

Ce que la ville d'Aubervilliers fait ici, la République ne le fait pas. Certes l'INSEE diffuse honnêtement les résultats du recensement au fur et à mesure de leur disponibilité, mais ils ne donnent lieu qu'à des communiqués aseptisés, à des articles superficiels et à des études administratives. Or, si le peuple et ses élus s'en emparaient, ils trouveraient dans les chiffres, par-delà leurs imperfections, de quoi comprendre ce qui les préoccupe. Le chômage ? De 1982 et 1990, il y a 31 % de chômeurs de plus, et le taux de chômage est proche de 11 %. Mais les régions frontalières d'industries mécaniques, de la Savoie à la Franche-Comté et à l'Alsace, ont mieux tiré leur épingle du jeu que le Nord et la Lorraine, en cours de reconversion, et que le Midi viticole, désorienté entre les activités de matière grise et le boom du béton.

L'immigration ? 3,6 millions d'étrangers, dont 1,6 million d'actifs, autant qu'en 1982 : les étrangers naturalisés, et ceux qui sont décédés, ont été remplacés nombre pour nombre. La répartition des étrangers sur le territoire est très inégale, ce qui fait qu'on ressent un excès ici et un faux problème là.

Le vieillissement ? Oui, il y a 13 % de personnes âgées en plus, et 4 % de jeunes en moins. Mais les enfants ne font pas forcément leurs études là où ils naissent, et les déménagements font qu'il y a ici des classes surchargées, et d'autres au large ailleurs. Une démocratie vivante aurait de quoi débattre, mais la nôtre l'est-elle vraiment ?

**Michel Louis LÉVY** ■  
**Démographe**  
**à l'Institut**  
**national d'Etudes**  
**démographiques (INED)**



● A l'inverse de la situation nationale, les femmes (49 %) sont moins nombreuses que les hommes (51 %).

éventuellement de perdre un soupçon de sa mémoire alors qu'elle s'ouvre au monde. Savez-vous que Fernand Braudel, l'historien du « commerce » occidental, a défini la ville moderne comme étant à elle seule une ville-monde ? Songez-y, je vous prie, afin que l'enfant de La Plaine que j'ai été ne perde ici et maintenant aucune de ses illusions fraternelles.

## LE POIDS DU BÂTI

Il nous a été encore possible à nous de connaître l'essor tumultueux des villes. Elles croissaient et l'on pouvait voir l'épaule des usines soutenir partout le ciel, tel le géant Atlas. Désormais, nous ne l'ignorons pas, nous sommes entrés dans un autre cycle où l'inactivité prend une place que l'on ne voudrait pas prépondérante. A Aubervilliers, 29 440 personnes travaillent et 5 529 sont en quête d'emploi, d'une place comme on dit à juste raison. Parmi ces employés, il y a 2 481 femmes, un nombre infé-

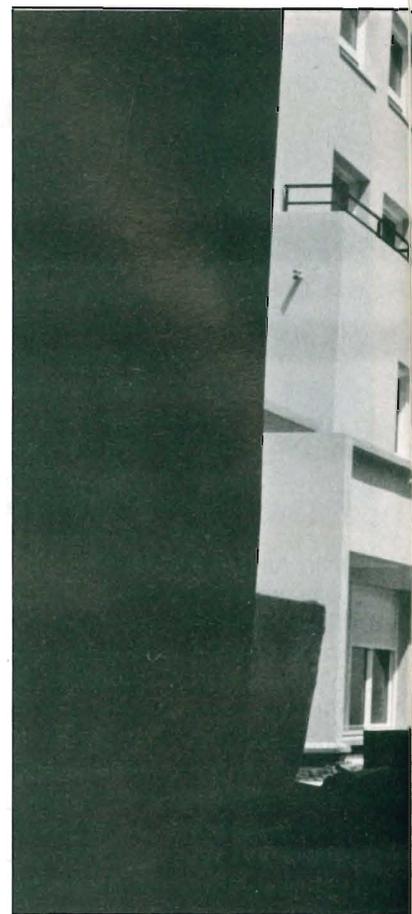
# DES CHIFFRES ET DES ÊTRES

rieur à celui des hommes. Plus d'un tiers des actifs travaille pourrait-on dire sur place. Et près des deux tiers dans la même unité urbaine, ce qui suppose qu'Aubervilliers sert de plaque tournante au travail et que les moyens d'y accéder sont relativement satisfaisants. Encore qu'il faille sans aucun doute tempérer cette appréciation sans pour autant noircir un tableau. Mais je pense aux matins et aux soirs des accès encombrés, et aux corps fléchissants. En tous les cas, et quelles que soient les opinions, Aubervilliers bénéficie de fait d'un avis favorable pour deux tiers pratiquement de ses résidents.

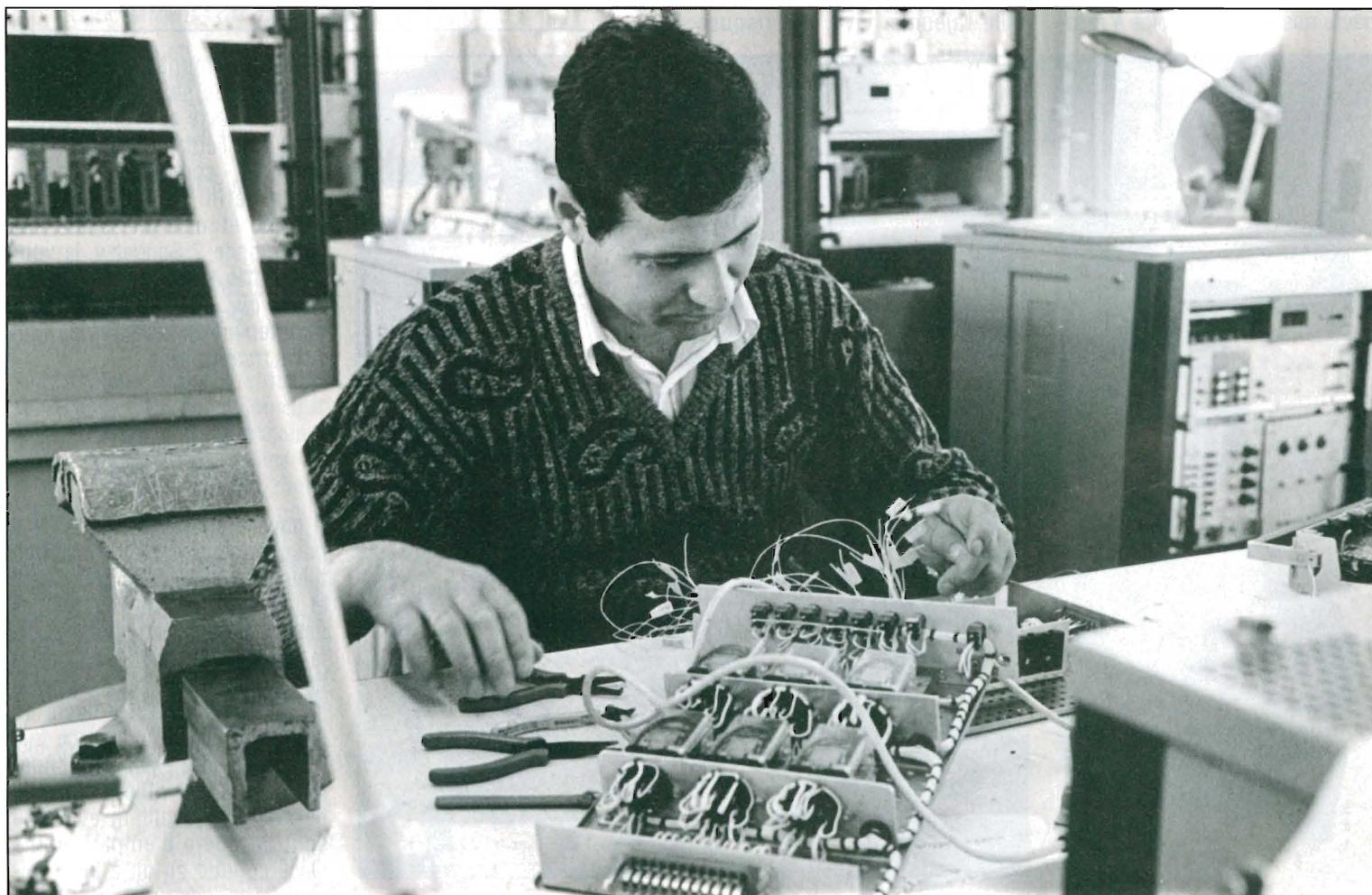
Il nous faut maintenant en venir à l'habitat, d'une manière globale et presque indéterminée 22,7 % des habitants de la cité sont propriétaires de leur logement, et parmi les 72,3 % que représentent les locataires de la ville, il faut compter plus d'un tiers, 34,8 % exactement, d'Albertvillariens ayant pu accéder aux logements HLM où la population, au fil du temps, s'attarde de plus en plus. Il existe un divorce im-

**A défaut de parler d'amour, les chiffres s'attardent sur le logement. Et invitent à réfléchir aux conditions de vie qui s'y attachent.**

portant entre la masse des demandeurs, elle s'élève à plus de 3 000, et les possibilités qui leur sont annuellement offertes puisque les crédits de construction, autorisés par l'État, destinés aux logements dits sociaux ne peuvent concerner que 100 à 120 logements. D'autres villes de la périphérie accueillent la moitié de leur population dans des habitats de ce type-là protégeant peut-être ainsi des spéculations et des loyers arbitrairement élevés. Quant au confort de ces logements, il faut préciser que 83,6 % sont dotés d'un chauffage central, et, singularité presque anecdotique, un seul habitant a choisi comme combustible le bois, je veux dire un seul foyer. D'autre part, 14,8 % des logements sont dépourvus de baignoire ou de douche, ainsi que de WC intérieur. C'est tout à la fois peu et trop encore. Enfin, particularité, il y a sur Aubervilliers 127 résidences secondaires. Ces chiffres, ici donnés en vrac, ne disent pas qu'Aubervilliers se rebâtit, que des quartiers entiers sont promis au renouvellement ou à la réhabilitation, afin de respecter



● L'amélioration du bien-être d



● Un actif sur trois travaille dans sa ville, mais 5 200 d'entre eux sont toujours à la recherche d'une place dans la société.



*ans la ville passe obligatoirement par l'augmentation des moyens de rénover l'ancien et de construire du neuf.*



● *Le temps passé dans les transports explique pour beaucoup la mobilité des familles.*

l'âme de la ville, un droit de l'âme qui se combine aux droits des hommes. Ces chiffres ne disent pas le loisir et ignorent l'amour. On me dit vouloir préserver le propre d'une ville ouvrière sans cependant négliger les chances d'un avenir proche. Les statistiques servent aussi à cela, à constater et promouvoir, à éventuellement anticiper un mouvement qui s'esquisse. Quand, par exemple, on constate que le groupe formé par les adolescents âgés de 15 à 19 ans se rétrécit (en 1982, ils étaient âgés de 7 à 11 ans et atteignaient le nombre de 4 527 pour tomber à celui de 4 028 en 1990), cela ne peut pas ne pas avoir d'incidence sur l'évolution des effectifs des établissements du secondaire.

A propos, puis-je maintenant vous poser une dernière question : connaissez-vous l'origine et la signification de statistiques ? Le mot nous vient de l'allemand et signifie « science de l'état ». Nous pourrions dire du gouvernement pour autant qu'une ville se gouverne. Elles participent aussi à l'horizon...

**Denis FERNANDEZ-  
RÉCATALA** ■

Photos : Willy VAINQUEUR

## UTILE

**Médecins de garde.** Week-ends, nuits et jours fériés : 48.33.33.00.

**Urgences dentaires.** Un répondeur vous indiquera le praticien de garde du vendredi soir au lundi matin. Tél. : 48.36.28.87.

**Allo taxis.** Station mairie. Tél. : 48.33.00.00.

**Pharmacies de garde.** Le 6 octobre, Azoulay et Lambez, 1 av. de la République ; Nguyen Hong, 1 place Verlaine à La Courneuve. Le 13, Levy, 69 av. Jean Jaurès ; Lepage, 27 rue Charron. Le 20, Tordjman, 52 rue Heurtault ; Emrik, 35 rue M. Lachâtre à La Courneuve. Le 27, Achache, 23 av. du Gl Leclerc à La Courneuve ; Lemarie, 63 rue Alfred Jarry. Le 1<sup>er</sup> novembre, Fabre, 6 rue Henri Barbusse ; Meyer, 118 av. Victor Hugo. Le 3, Boccaras, 23 av. du Gal Leclerc à La Courneuve ; Dechosal, 67 cité des Courtillières à Pantin.



**Listes électorales.** Vous n'avez jamais été inscrit sur les listes électorales, vous venez de vous installer à Aubervilliers, vous avez 18 ans ou vous les aurez avant le 28 février 92 : faites-vous inscrire sur les listes électorales en vous présentant à la mairie au service des élections (du lundi au vendredi de 8 h 30 à 12 h et le samedi de 8 h 30 à 12 h, jusqu'au 28 décembre) muni d'une pièce d'identité et d'un justificatif de domicile.

**Permanence juridique.** La permanence de l'avocat conseil qui avait lieu le mercredi de 16 h à 17 h à l'Hôtel-de-Ville se tient désormais le mardi (aux mêmes heures).

**Vie associative.** Les cours de formation organisés par le service municipal de la Vie associative à l'intention des dirigeants d'association reprennent le 22 octobre. Renseignements au 48.34.03.73.

**Cadavres d'animaux.** Depuis le 1<sup>er</sup> octobre, les services vétérinaires de la Préfecture de Seine-Saint-Denis n'assurent plus le ramassage à domicile des cadavres d'animaux domestiques. Leurs propriétaires doivent désormais les porter chez un vétérinaire d'où ils seront ensuite collectés pour être incinérés. Précisions au 48.95.70.67.

**Bus Landy-Villette.** Les premiers et les derniers 139 reliant la Porte de la Villette à la gare RER Plaine Voyageurs partent aux horaires suivants : de la Porte de la Villette, du lundi au samedi : 5 h 35 et 21 h, le dimanche : 6 h 30 et 21 h ; de la gare RER Plaine Voyageur, du lundi au samedi : 5 h 24 et 20 h 35, le dimanche : 5 h 55 et 20 h 35.

A noter que les modifications de parcours concernant les lignes 130 et 149 prévues à compter du 1<sup>er</sup> octobre sont remises à une date ultérieure.

**Secourisme.** Les cours de secourisme organisés par la section locale de la Protection Civile ont repris le mardi et le jeudi de 20 h 30 à 22 h 30, 72 rue Henri Barbusse. Les inscriptions ont lieu pendant les cours et seront closes le 17 octobre.

Ceux de la Croix-Rouge reprennent le 8 octobre, le mardi et jeudi aux mêmes heures à l'école Joliot-Curie, 26 rue de la Maladrerie. Les inscriptions se font à la date de reprise des cours.

## LOISIRS

**Concours de pêche.** La section des Hotus d'Aubervilliers organise un concours national de pêche en Seine T+ comptant pour le CSI et le challenge Browning IDF 1992. Tirage au sort le samedi 26 octobre à 15 h au siège des Hotus, 25 bd E. Vaillant. Rassemblement le 27 à 8 h, Ile-Saint-Denis, quai de la Marine. Distri-

bution des prix à 17 h à la Bourse du travail, 13 rue Pasteur. A l'issue de la remise des récompenses, un apéritif sera offert par la municipalité.



**Scrabble.** Le 17 novembre, le comité Ile-de-France de scrabble et le club de scrabble d'Aubervilliers organisent une rencontre comptant pour les championnats de France des clubs. Les amateurs, chevronnés ou non, sont invités à y participer. Inscriptions dès maintenant au 48.33.89.63.



**Loisirs retraités.** Gastronomie et danse à la ferme des Michettes, le 10 octobre avec l'Unpra, 166 av. Victor Hugo. Tél. : 48.34.52.29. Le 14 octobre, l'Office des pré-retraités et des retraités vous emmène au parc des Oiseaux à Plasnes dans l'Eure, le 7 novembre à l'opérette, « Tour du Monde » avec José Villamor. Renseignements et inscriptions au 15 bis, av. de la République. Tél. : 48.33.48.13.

**Loisirs et solidarité des retraités 93.** LSR 93 propose une ballade au Tréport le 10 octobre, une randonnée tranquille le 20 au bord du canal de l'Ourcq et dans le parc de Sevran, et le spectacle de Robert Hossein « Jésus était mon nom », le dimanche 27. Renseignements et inscriptions à la permanence de LSR 93, 13 rue Pasteur, le mardi de 15 h à 17 h. Tél. : 48.34.35.99.

**Sorties des clubs de retraités.** Le mercredi 9 octobre, spectacle de Robert Hossein « Jésus était mon nom », le jeudi 17, Montmartre en petit train, le jeudi 24, visite guidée du château Condé à Chantilly (déjeuner et après-midi dansant). Renseignements : club S. Allende, tél. : 48.34.82.73 ; club A. Croizat, tél. : 48.34.89.79 ; club E. Finck, tél. : 48.34.49.38.

## L'AGENDA D'OCTOBRE

### Jusqu'au 12

● Exposition des maquettes et décor du film « Chasse gardée » à l'Espace Renaudie de 14 h à 19 h.

### Jusqu'au 25

● Accrochage du peintre Sylvie Brault au centre administratif, rue de la Commune de Paris.

### Mardi 8

● Réception des enseignants au collège Diderot à partir de 16 h.  
● Soirée de solidarité-soutien à Mohammed Sheriff à l'Hôtel-de-Ville, à 20 h 30.

### Mercredi 9

● Spectacle de Robert Hossein « Jésus était mon nom ». Inscriptions dans les clubs de retraités.

### Jeudi 10

● Sortie à la Ferme des Michettes avec l'Union locale des retraités et personnes âgées. Départ à 9 h 30.  
● Sortie au Tréport avec Loisirs Solidarité Retraite.

### Vendredi 11

● Présentation-signature par Jacques Dessain du tome II de l'« Histoire d'Aubervilliers à travers les siècles ». Hôtel-de-Ville, à partir de 18 h.

### Lundi 14

● Journée au Parc des Oiseaux (Plasnes dans l'Eure) avec l'Office des retraités.

### Mardi 15

● Première représentation de « La nuit de l'Immanet » au ICA à 20 h 30.

### Jeudi 17

● Montmartre en petit train avec les clubs de retraités. Départ à 13 h 30.

### Vendredi 18

● « La misère des campagnes d'Ile-de-France sous la Terreur », conférence de l'historien Jean Jacquart à la mairie à 19 h.  
● Vernissage de l'exposition des Reliefs fabriqués de J. G. Massardier à la galerie Art'O à 18 h 30.  
● Concert d'orgue mécanique avec Pierre Charial à l'Espace Renaudie à 20 h 30.

### Samedi 19

● Inauguration du terrain de boules Danièle Casanova et du mur d'escalade du Fort d'Aubervilliers à partir de 9 h 30. Attraction du maire à 11 h.  
● Assemblée générale du CMA-Tennis à l'Espace Renaudie.

## CITÉ

**Rue Sadi Carnot.** Interdiction temporaire de stationner à compter du 1<sup>er</sup> octobre, et pour un mois environ, pour permettre la réfection définitive des trottoirs et de la chaussée de cette rue.

**Rue Gaston Carré.** Interdiction temporaire de stationner, à compter du 3 octobre et jusqu'à la fin du mois, pour permettre la pose de lignes téléphoniques souterraines.

## CE MOIS

**Soirée-solidarité.** Le 8 octobre, le comité de soutien à Mohammed Sheriff organise une soirée d'information et de solidarité. Salons de la mairie à 20 h 30.

**Soirée cabaret.** Isabelle Aubret et Fabienne Thibeault participent à la soirée que donne l'association Isis à l'Espace Libertés, samedi 19 octobre à 21 h. Prix d'entrée : 95 F (réductions étudiants et enfants de moins de 12 ans)

**Parents d'élèves.** Une assemblée générale des parents d'élèves du groupe scolaire E. Varlin-J. Vallès-L. Michel est prévue le samedi 12 octobre à 9 h dans le restaurant scolaire de l'école E. Varlin.

**Enquêtes.** L'INSEE réalise pendant le mois d'octobre des enquêtes. Des familles sont susceptibles de recevoir la visite d'un enquêteur. Ce dernier doit être en possession d'une carte officielle d'accréditation.

**Cité des Sciences et de l'Industrie.** Imprimer, exprimer. Jusqu'au 3 novembre, promenade dans l'univers de l'imprimé à travers son histoire, sa conception, sa fabrication, sa commercialisation, son impact social et culturel, avec le concours de l'Imprimerie nationale qui célèbre cette année son 350<sup>e</sup> anniversaire.



**Grande Halle de La Villette.** Exposition du 1<sup>er</sup> au 10 novembre, sculpture et peinture du Zaïre. Une exposition d'œuvres d'artistes contemporains, témoignant de la vitalité nouvelle de l'art africain aujourd'hui. Tél. : 40.03.39.00.

**Géode.** Jusqu'au 31 décembre « Grand Canyon ». 50 ans après la découverte des Etats-Unis, les premiers explorateurs du Grand Canyon tracent leur chemin au sein d'une nature sauvage. De 10 h à 18 h. Séance toutes les heures.

## SPORT

### Les 9<sup>e</sup> Foulées d'Aubervilliers.



La section athlétisme CMA « Coureurs de fond » et l'Office municipal des sports organisent les 9<sup>e</sup> foulées d'Aubervilliers, le dimanche 3 novembre. Trois courses sont au programme. Premier départ, 13 h 30 dans le square Stalingrad. Chaque épreuve est ouverte aux licenciés ou non licenciés. Inscriptions sur place le jour des épreuves ou auprès du CMA, square Stalingrad. Tél. : 48.33.94.72.

**Football FFF.** Calendrier des matchs se jouant au stade André Karman : Aubervilliers - Mulhouse, le 12 octobre ; Aubervilliers - Besançon, le 26 octobre ; Aubervilliers - Thionville, le 9 novembre. Tous les matchs ont lieu à 16 heures.



### Changements de locaux et de nos de téléphones.

Les services suivants qui se trouvaient au 49 av. de la République ont déménagé au 31 rue Bernard et Mazoyer. Direction Enfance, Jeunesse et Sports. Tél. : 48.34.76.89. Service municipal des sports. Tél. : 48.34.87.74.

## AUBERVILLIERS FAIT SON CINÉMA

Des jeunes Aubervilliers ont réalisé trois films dans le cadre de l'expérience « Ecoles ouvertes » qui s'est déroulée, cet été, au collège Jean Moulin. Retenus pour un concours régional, ils seront projetés le 16 octobre prochain en présence de plusieurs ministres.

« Ecoles ouvertes » est une initiative, lancée par les ministères de l'Education nationale et de la Solidarité, qui a trouvé un écho favorable à Jean Moulin, école-pilote choisie pour cette expérience estivale. C'est là que se sont rencontrés, des jeunes,

Georges Le Carrec, ancien réalisateur, et Olivier Sicard, coordinateur de l'Oroleis (Office régional des œuvres laïques des images et du son). Ensemble, ils ont abouti à trois petits films tournés en super 8 dans les rues d'Aubervilliers et au musée des sciences de La Villette. Les heureux gagnants du concours « Vacances en images » rentreront chez eux avec : caméscope, appareils-photos ou séjours à la montagne.

Bonne chance aux concurrents qui défendent les couleurs d'Aubervilliers et que le meilleur gagne.

## L'AGENDA D'OCTOBRE

- La fureur de lire, lecture de textes par des comédiens, artistes et personnalités à la cafétéria du TCA à 17 h.
- Soirée cabaret avec Isabelle Aubret et Fabienne Thibeault organisée par l'association Isis. Espace Libertés, à 21 h.
- Spectacle d'humour avec Max et Maurice au Caf'Omja à 20 h 30.

### Dimanche 20

- Sortie sur les bord du canal de l'Ourocq et au parc de Sevran avec Loisirs Solidarité Retraite.

### Mardi 22

- Cinquantième anniversaire de Chateaubriant. Cérémonie du souvenir à l'Hôtel-de-Ville à 18 h.
- Journée au Point accueil info des retraités et personnes âgées.
- Concert de l'Ensemble Organum dans Notre-Dame-des-Vertus à 20 h 30.

### Judi 24

- Visite du château Condé à Chantilly avec les clubs de retraités. Départ à 9 h.

### Vendredi 25

- Remise des prix du concours Ville fleurie à l'Hôtel-de-Ville à 18 h.

### Samedi 26

- Vacances de la Toussaint jusqu'au 4 novembre.
- Journée d'information dans le cadre de la Semaine nationale des personnes âgées à l'Espace Libertés à partir de 14 h.
- Concert Rap au gymnase Roclespierre de 15 h à 20 h.

### Dimanche 27

- Concours de pêche avec l'association des Motus. Remise des prix à 17 h 30 à la Bourse du Travail.
- Débat avec Pascal Bonitzer, scénariste de « La Belle Noiseuse », à l'issue de la projection de 17 h au Studio.

### Mardi 29

- « Honoré et Juliette » par le Théâtre du Lucule à l'Espace Renaudie à 20 h (jusqu'au 3 novembre).

### Novembre

#### Judi 7

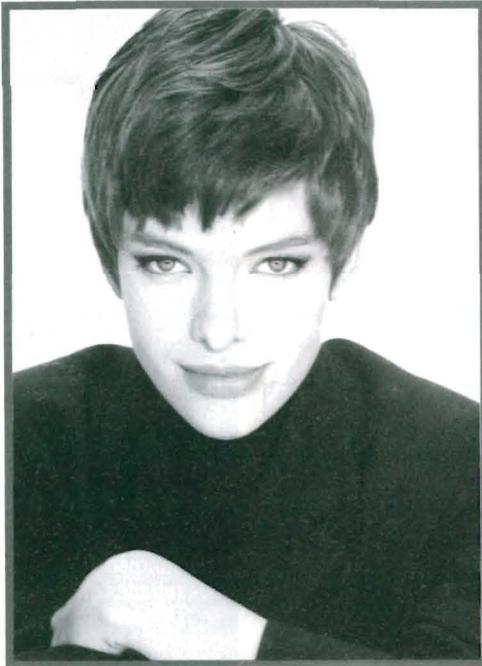
- Opérette « Tour du monde » avec José Villamar. Soirée organisée par l'Office des retraités.

#### Judi 7 et vendredi 8

- Réception des médaillés du Travail à l'Hôtel-de-Ville à 18 h.

JEAN-CLAUDE  
**BIGUINE**

\* FORMULE BASIC 130 F. Shamp. coupe. brush



\* FORMULE BASIC 250 F. Shamp. coupe. brush + couleur ou permanente ou flash.

Centre d'informations : Tél. 42.21.39.89

**OUVERTURE**  
**AUBERVILLIERS**  
58, Rue du Moutier - 93300  
☎ 48.39.22.28

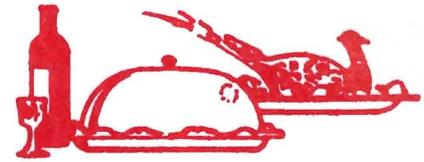
45 SALONS PARIS ET REGION PARISIENNE

AGPA - SIRET 305 810 343 80023

**LE PÉRIGORD**

BAR - BRASSERIE - RESTAURANT

Grande salle pour banquets (100 places)



TÉL. : 43.52.00.58

22, rue du Moutier - 93300 AUBERVILLIERS

RESTAURANT

*L'Étoile des Antilles*

Spécialités Franco-Créoles



63, rue du Moutier 93300 AUBERVILLIERS

Tél. : 48.33.03.83

**COURS PRIVÉ**  
**D'ENSEIGNEMENT**  
**MUSICAL**

*Enfants (4 ans) - Adultes*  
*de débutant à confirmé*

*Classique - Moderne*

TÉL. : 43.52.08.29



**Blanc et Décor**

3, rue A. Domart 93300 Aubervilliers  
(Place de la mairie)

43.52.45.04

Pose de tringles - Voilages  
Double-rideaux - Dessus de lits etc...

- RÉFECTION DES FAUTEUILS ■
- CONFECTION A VOS MESURES
- STORES INTÉRIEURS ■
- LINGE DE MAISON

Facilité de paiement, 3 mois sans frais

DEVIS GRATUIT



**astraltour**

Agent agréé

**AIR FRANCE AIR INTER SNCF**

SÉJOURS - CIRCUITS - CROISIÈRES

**AGENCE DE VOYAGES ASTRALTOUR**  
30, rue du Moutier Tél. 48.33.31.80

**OPTIQUE**

**MILLET**



**PHOTO - VIDEO**

14, rue de la Commune de Paris

43.52.02.44

**Joueurs cherchent joueurs.** La section de volley-détente du CMA recrute des joueurs hommes et/ou femmes, de tout âge et de tout niveau. Cette activité a lieu le mercredi de 20 h à 20 h 30 au gymnase Henri Wallon et l'inscription n'est pas nécessaire pour une première séance d'essai. Alors n'hésitez pas à monter au filet !

## SOCIAL

**Aide aux jeunes.** Le service éducatif du ministère de la Justice recherche des familles susceptibles d'accueillir pendant une semaine ou quelques mois des jeunes qui ont pu connaître des difficultés sociales ou familiales. Les personnes intéressées peuvent se renseigner en téléphonant au 40.29.09.12.

**Un interprète et un écrivain public pour vous aider.** Les prochaines permanences d'Interservice migrants auront lieu au Centre social, 6 rue Charron, les 4 et 18 octobre de 9 h à 12 h et le 15 novembre de 9 h à 12 h.

**Impôts locaux.** Conformément à la loi de finance 91, tout bénéficiaire du RMI au 1<sup>er</sup> janvier 91 est exonéré de taxe d'habitation. Pour toute réclamation, s'adresser au Centre des Impôts, 87, bd Félix Faure.

## JEUNESSE

**Office municipal de la jeunesse.** Les maisons de jeunes et antennes de quartier ont ouvert le mardi 1<sup>er</sup> octobre. Elles fonctionnent en soirée de 17 h à 20 h et les mercredis et samedis de 13 h 30 à 18 h.

**Nouvelle antenne de l'OMJA.** Le quartier du Pont Blanc compte désormais une nouvelle antenne au 21, rue du Pont Blanc.

**Aide scolaire.** Cette année, dix lieux sont prévus. A raison de

deux séances hebdomadaires, des animateurs et des étudiants aident les jeunes à s'organiser dans leur travail et dans les matières leur posant un problème. Deux nouvelles adresses : 8, rue Firmin Gémier au R d C et le 21, rue du Pont Blanc. Pour les autres ateliers se renseigner auprès de l'OMJA. Tél. : 48.33.87.80.

**Concert rap.** Des jeunes de la Villette organise un concert rap avec 8 groupes. Gymnase Robespierre, le 26 octobre de 15 h à 20 h, entrée : 35 F.

**Equitation.** Les sorties reprennent le 12 octobre au centre équestre de Meaux avec en prévision un week-end prolongé les 9, 10, 11 novembre. Inscriptions dès maintenant auprès de l'OMJA.

**Rap, graffs, percussions.** Trois nouveaux ateliers s'ouvrent le mercredi après-midi. Renseignements à l'OMJA, 22 rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.

**Plaquette toxicomanie.** L'OMJA a réalisé une plaquette d'informations et de prévention contre les toxicomanies avec des jeunes du collège Gabriel Péri. Elle sera disponible à partir du 6 octobre dans tous les équipements municipaux.

**Studios John Lennon.** Ils ouvrent le 1<sup>er</sup>. Les musiciens pourront répéter et enregistrer dans des locaux et avec du matériel remis à neuf. Studios J. Lennon, 27, rue Lopez et Jules Martin.

**Caf'Omja.** Le 19 octobre, deux chanteurs Max et Maurice propose un spectacle d'humour à 20 h 30. Le 8 novembre, Gérard Pitiot et la compagnie Acidulé Zest présenteront leur création « Si d'amour vous m'aimiez » à 20 h 30. Caf'Omja, 125, rue des Cités. Tél. : 48.34.20.12.

**En 1992, Marianne aura 200 ans.** Nous célébrerons alors le Bicentenaire de la première République française. Le

comité 89 en 93 propose à cette occasion un nouveau grand concours : « A nous la République ». Il est ouvert de septembre 1991 à mai 1992, à tous les jeunes de 5 à 25 ans, scolarisés ou domiciliés en Seine-Saint-Denis. De nombreux prix sont à gagner, alors creusez-vous les méninges ! Comité Idéaux de 89 en 93, 9 rue Carnot 93000 Bobigny. Tél. : 48.95.08.39.

## CULTURE

**La Société d'histoire et de la vie à Aubervilliers** organise, le 18 octobre à 18 h à la mairie, une conférence sur le thème « Misère des campagnes d'Ile-de-France à l'époque de la Fronde » avec l'historien et universitaire Jean Jacquart. L'entrée est libre.

**Histoire.** Membre de la Société d'histoire, Jacques Dessain présente le second volume de l'« Histoire d'Aubervilliers à travers les siècles » lors d'une rencontre-signature à la mairie, le 11 octobre à partir de 18 h.

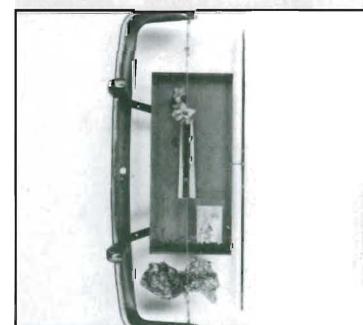
**La Galerie Art'o** propose du 16 octobre au 15 novembre une exposition des Reliefs fabriqués du dessinateur et sculpteur Jean-Gabriel Massardier. L'entrée est libre. Le vernissage a lieu le mercredi 16 octobre à 18 h 30, 9, rue de la Maladrerie (48.34.85.07).

## VIVRE SA RETRAITE À AUBERVILLIERS

**JOURNÉE D'INFORMATIONS : 26 OCTOBRE DE 14 H A 18 H**  
**ESPACE LIBERTÉS - 109, RUE DES CITÉS**



Dans le cadre de la semaine nationale des personnes âgées et de leurs associations, l'Office municipal des pré-retraités et des retraités d'Aubervilliers organise une journée d'informations le 26 octobre à l'Espace Libertés, sur le thème « Vivre sa retraite à Aubervilliers ». Les visiteurs pourront exprimer leur avis sur le choix du logo qui deviendra celui de l'Office des retraités. Venez discuter, échanger, critiquer... De nombreux stands, une animation musicale et une tombola vous aideront à passer un après-midi agréable. L'Office vous invite également à la projection du film « La vieille dame indigne » le 24 octobre à 14 h 30 au cinéma Le Studio. Pour plus de renseignements, s'adresser à l'Office des retraités, 15 bis, avenue de la République. Tél. : 48.33.48.13.



**Concert d'orgue mécanique.** Haendel, Mozart, Stravinski, Chiok Coréa... sont au programme du concert d'orgue mécanique que donne Pierre Charrial le 18 octobre à 20 h 30, Espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin. Réservation au 48.39.52.46.

## RAMONAGES

Entretien des V.M.C.  
Toute la fumisterie de bâtiment  
qualifications O.P.O.C.B 511-524

Entreprise RAMIER  
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers  
Tél : 48.33.29.30.

## NMA AIR COMPRIMÉ

### ASSISTANCE TECHNIQUE

75, rue Denis Papin - 93500 PANTIN

Tél. : (1) 48.91.65.39

Télex : 260 808

Code : 2315 Minitel

Télécopie : (1) 48.91.78.80

SARL au Capital de 500 000 F  
RCS Bobigny B 334 668 142 - RM 930

- VENTE / ACHAT  
(NEUF ET OCCASION)
- LOCATION
- INSTALLATIONS
- DÉPANNAGE,  
RÉPARATION, MAINTENANCE
- CONSEILS, EXPERTISES

## POUR VOTRE PUBLICITÉ

**Aubervilliers**  
MENSUEL

**SOGEDIP**  
31/33 rue de la Commune de Paris  
Tél. : 48.39.52.98  
Tél. : 48.39.52.96



FABRICANT INSTALLATEUR

STORES

magasins, appartements, pavillons ( intérieurs, extérieurs)

BANNES - CORBEILLES - RIDEAUX DE FER - GRILLES

VOLETS ROULANTS - PERSIENNES

29, rue du Goulet 93 300 AUBERVILLIERS

TÉL. : 48.33.68.53

## DISTRIBUTEUR AUTOMATIQUE DE BOISSONS CHAUDES OU FROIDES



**DU PLUS PETIT AU PLUS GRAND,  
POURQUOI ALLER CHERCHER AU LOIN  
CE QUE VOUS AVEZ À VOTRE PORTE ?**



**CAFÉ (FINES-TASSES)  
CHOCOLAT  
THÉ MAHJONG**

**POTAGES  
BOITES  
CONFISERIE**

**Des boissons de qualité supérieure**

**Des formules souples:**

DÉPÔTS GRATUITS - GESTION COMPLÈTE - LOCATION  
VENTE

**10 ans de distribution automatique à votre service**

DÉMÉTER Diffusion 127, rue du Pont-Blanc 93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 45.80.70.00 - 43.52.31.26 FAX : 49.37.15.15

**La Fureur de lire.** La Théâtre de la la Commune s'associe à la journée nationale de la Fureur de lire, le samedi 19. A partir de 17 h dans la cafétéria du théâtre, Francois Regnault, Christine Rodes, Jack Ralite, Gérard Bourgadier, Gérard Wajeman, Evelyne Pieiller, Marie-Christine Hamon, Anne Portugal, Jacqueline Lichtenstein, Jean-Paul Hamon liront des textes de maintenant ou d'hier, connus ou inconnus, de théâtre ou d'autre chose, qu'ils aiment et ont envie de partager avec vous. L'entrée est libre.

**Concert d'orgue et polyphonies vocales.** L'organiste Marcel Pérès et l'Ensemble Oraganum proposent des pièces pour orgue et polyphonies vocales allemandes du XVI<sup>e</sup> siècle. Mardi 22 octobre à 20 h 30. Réservation au service culturel, 31/33, rue de la Commune de Paris. Tél. : 48.39.52.46.

## STUDIO PETIT STUDIO

**LA VIE DES MORTS.** Renaud Desplechin, France, 1990, couleurs, 54 minutes. Grand prix du festival d'Angers en 1991, Prix Jean Vigo en 1991. Int. : Thibault de Montacembert, Roch Liebouici, Marianne Denicourt, Laurence Cote, Hélène Roussel. Après la tentative de suicide de l'un des cousins, toute la famille se réunit en province dans la maison des Mac Gillis... La vraie vie circule dans ce film. Le poids des corps, des mots, des couleurs, des sentiments. Admirable. Mercredi 16 à 21 h, samedi 19 à 18 h 30, dimanche 20 à 17 h 30, lundi 21 à 18 h 30, mardi 22 à 21 h.



## Du 15 au 27 octobre au TCA LA NUIT DE L'IGUANE



*Douze représentations exceptionnelles de « La nuit de l'iguane » inaugurent la nouvelle saison proposée par l'équipe du Théâtre de la Commune Pandora. Une rentrée marquée par la présence d'acteurs d'envergure puisque la pièce, mise en scène par Brigitte Jaques, réunit plusieurs comédiens de la Comédie Française autour d'un texte magistral, à la fois fort et choquant, de Tennessee Williams. Lever de rideau sur la véranda d'un hôtel de troisième ordre pour une descente dans les entrailles de l'Amérique puritaine des années 40 : la pièce est sans doute l'un des plus beaux voyages au bout de la nuit que l'on puisse voir actuellement. Réservation au 48.33.16.16.*

# LOUNES

T A Z A I R T

un événement  
Télérama



**T.L.P. DEJAZET**  
41, bd du Temple  
75003 Paris  
(M° République)  
à 22 heures.  
Location : 42.74.20.50,  
FNAC,  
VIRGIN MEGASTORE,  
Agences Billel

## LE FILS DU DESSERT

**SALE COMME UN ANGE.** Catherine Breillat, France, 1991, couleurs. Int. : Claude Brasseur, Lio, Niels Tavernier, Roland Amstutz, Claude-Jean Philippe.



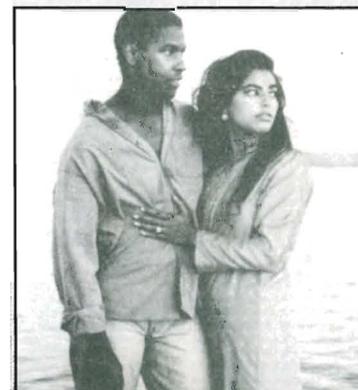
Un flic vieillissant et une jeune femme : un désir fou et brutal. Catherine Breillat accompagne ces amants terribles plus loin qu'aucun cinéaste ne s'est jamais risqué à le faire, jusque dans le gouffre d'une attirance physique qui dévore tout, les personnages, le scénario, le film, et c'est magnifique !

Mercredi 16 à 18 h 30, vendredi 18 à 21 h, samedi 19 à 16 h 30 et 21 h, mardi 22 à 18 h 30.

**MISSISSIPI MASALA.** Mira Nair, Inde/ E.U., 1991, couleurs, VO. Int. : Denzel Washington, Sarita Choudhury, Roshan Seth.

Jay et sa famille sont indiens mais vivent en Ouganda depuis toujours. L'arrivée au pouvoir d'Amin Dada en 1972 les chasse, ruinés, vers les Etats-Unis, au Mississipi, où une forte communauté indienne vit aux côtés des Noirs et des Blancs. Des cultures qui s'ignorent dans une région où le racisme anti-couleurs est élevé au rang de tradition. Sa fille, Mina, va s'éprendre de Demetrius, un jeune noir...

Avec des interprètes superbes, un film émouvant sur l'exil.



Mercredi 16 à 16 h, vendredi 18 à 18 h 30, samedi 19 à 14 h 30, dimanche 20 à 15 h, lundi 21 à 21 h.

**HOMICIDE.** David Mamet, E.U., 1991, couleurs, VO. Festival de Cannes 1991. Int. : Joe Mantegna, William Macy, Natalya Nogulich.

Une brusque montée de violence raciale enflamme Chicago. Deux agents du FBI ont été abattus par un dealer noir, une vieille femme juive vient d'être assassinée. Bobby Gold, inspecteur à la brigade criminelle, d'origine juive, entièrement voué à son métier, est sur la piste du dealer quand on lui retire l'affaire pour lui confier l'enquête sur le meurtre de la vieille dame...

Mercredi 23 à 16 h, vendredi 25 à 18 h 30 et 21 h, samedi 26 à 21 h, mardi 29 à 18 h 30 et 21 h.



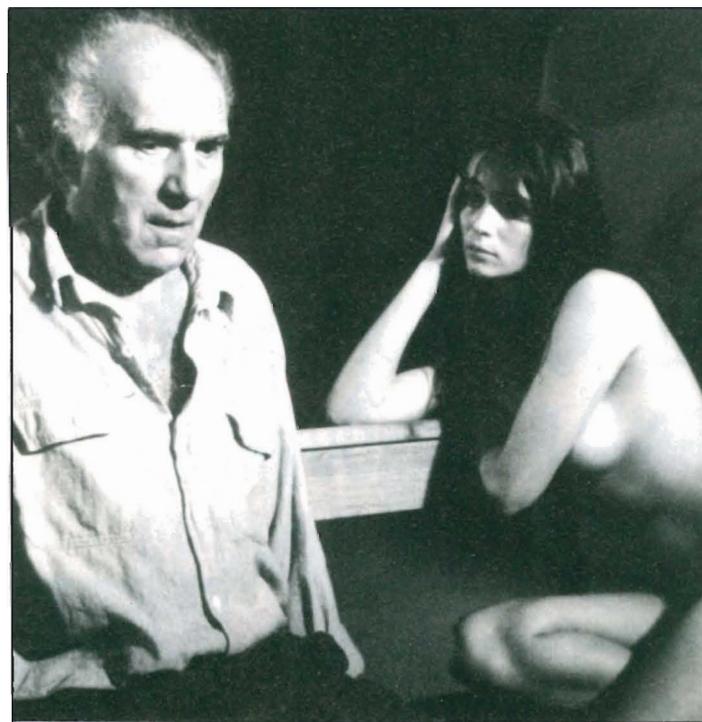
**CENDRILLON.** Dessin animé de Walt Disney, E.U., couleurs. Tout le monde connaît l'histoire de Cendrillon. Walt Disney a eu l'excellente idée d'y ajouter une multitude de petits animaux attachants. Ce sont eux qui, rivalisant de malice et d'astuces, confectionneront la robe de bal de Cendrillon... Un dessin animé plein de rires et d'émotions.

Samedi 24 à 14 h 30, dimanche 25 à 15 h.



Dimanche 27 octobre

## RENCONTRE AVEC LA BELLE NOISEUSE



Impossible de laisser passer cet événement cinématographique qu'est la sortie de « La belle noiseuse », chef-d'œuvre de Jacques Rivette sans que Le Studio ne le souligne fortement par un débat avec Pascal Bonitzer, co-scénariste du film. Fouiller le secret du corps pour trouver celui de l'être, c'est un peu le sujet du film ; travail tâtonnant du peintre comme peut l'être celui du scénariste. Une belle occasion d'aborder le travail de scénariste dans une œuvre forte questionnant la création aussi bien picturale que cinématographique. Le débat, à l'issue de la projection de 17 h, sera animé par François Regnault, co-directeur du théâtre.

**L'AUTRE.** Bernard Giraudeau, France, 1990, couleurs. Int. : Francisco Rabal, Wadeck Stanczak, Smail Mekki.

Un film fortement lié au livre d'Andrée Chedid que Bernard Giraudeau a lu il y a plus de dix-huit ans et qu'il n'a jamais oublié, se promettant un jour ou l'autre de le porter à l'écran. Voilà qui est fait.

Vendredi 1er à 18 h 30, samedi 2 à 16 h 30 et 21 h, dimanche 3 à 18 h 45, lundi 4 à 18 h 30, mardi 5 à 21 h 15.



**ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS.**

Kevin Reynolds, E.U., 1990, couleurs, VO. Int. : Kevin Costner, Morgan Freeman, Mary Elizabeth Mastrantonio.

Après Douglas Fairbanks en 1922, Errol Flynn en 1938 et Sean Connery en 1976, c'est Kevin Costner qui s'y est collé...

« Ce film montre un Robin des Bois assez différent de ceux que nous avons vu jusqu'à présent au cinéma. J'incarne un héros beaucoup plus réaliste que ses prédécesseurs, très émotif, le contraire du type qui a tout réussi et qui traverse le film le sourire aux lèvres » et c'est Kevin Costner soi-même qui vous le dit !

Mercredi 30 à 16 h, vendredi 1er à 21 h, samedi 2 à 14 h et 18 h 30, dimanche 3 à 15 h, lundi 4 à 21 h, mardi 5 à 18 h 30.

Débats, rencontres, expositions, films, journées Portes ouvertes, chansons...

*Du 28 octobre au 10 novembre*

# «PARLONS



# D'AMOUR »

L'Office municipal de la jeunesse et le service municipal d'hygiène et de santé organisent, avec la participation des bibliothèques, des centres de protections maternelle et infantile, des établissements scolaires, du Studio... et de nombreux autres partenaires, un grand rendez-vous autour de l'amour et de la sexualité. Plusieurs temps forts sont d'ores et déjà au programme. A prendre à bras-le-corps.

## DES EXPOSITIONS

**Du 28 octobre au 10 novembre**

Dans les bibliothèques : « La représentation de l'amour dans l'histoire »

Au Centre accueil mères-enfants du Landy : « Les gestes de l'amour »

Au Caf'OMJA et à la Maison de jeunes Emile Dubois

Collection d'affiches sur la lutte contre le Sida de l'Unesco et de la Médecine préventive de Paris

## DES JOURNÉES PORTES OUVERTES

Au Centre accueil mères-enfants du Landy (29 octobre et 8 novembre)

A la PMI du Buisson (30 octobre et 5 octobre)

A la PMI Bernard et Mazoyer (5 novembre)

Centre de planification familiale (2 novembre)

## DES FILMS AU STUDIO

Du 31 octobre au 12 novembre

« Un monde sans pitié » - « My beautiful laundrette » - « La petite voleuse » - « La désanchantée »

« La drôlesse » - « Une partie de campagne »

## DES DÉBATS

Le 5 novembre au Caf'OMJA « Sida et société »

## DES SPECTACLES

8 novembre au Caf'OMJA Création de Gérard Pitiot et la compagnie Acidulé Zest « Si d'amour vous m'aimiez »

Du 29 octobre au 3 novembre à l'Espace Renaudie « Roméo et Juliette »

Des projections de films (tournés pour la circonstance) suivies de débats avec des jeunes, des journées de formation à l'intention des professionnels de santé et socio-culturels, des représentations théâtrales dans les cafés... sont également prévues lors de cette initiative. Elle bénéficie du concours du Conseil général, de la Fondation de France, de l'Agence française de lutte contre le Sida.

**Renseignements complémentaires à l'OMJA : 22, rue Bernard et Mazoyer. Tél. : 48.33.87.80.**

## Le Greta

# L'ÉCOLE DES GRANDS



● Une partie de l'équipe des 16 personnes qui animent le Greta.

Le « Greta d'Auber » (1), comme on l'appelle communément, ne dessert pas seulement la ville, il rayonne sur tout le département. Les Greta (2) couvrent tous un périmètre géographique et sont organisés par secteurs : industriel (Aubervilliers), tertiaire (un à Aulnay-sous-Bois, l'autre au Raincy), transports et automobile (Neuilly-sur-Marne), bâtiments travaux publics (Bobigny).

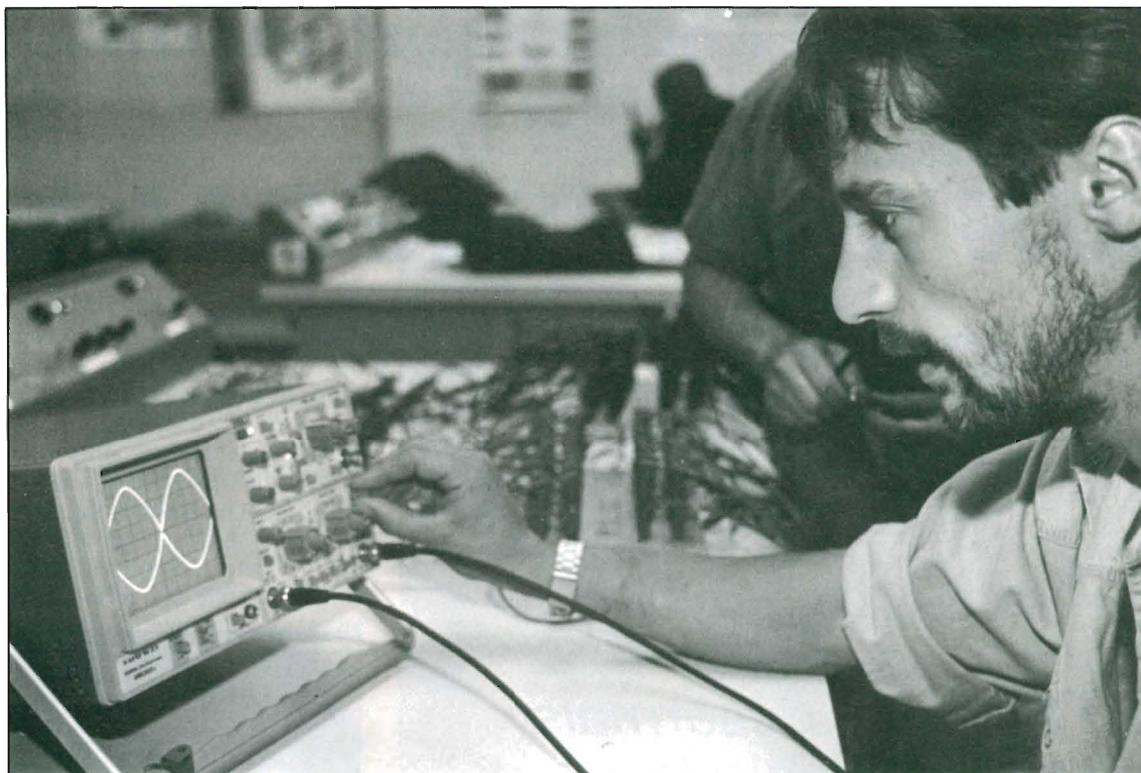
La loi Jospin de 1989 institue un dispositif juridique pour l'enseignement dispensé au delà de la fin de la scolarité. Un petit dernier vient de naître, le GEFORME (3), qui se préoccupe plus particulièrement de l'enseignement des migrants (remise à niveau mais surtout alphabétisation). Tous les Greta sont logés à la même enseigne, ils font partie des établissements scolaires (lycées professionnels, lycées, col-

lèges) qui en sont l'épine dorsale. Le conseil d'administration est souverain, le président détermine et impulse la politique de l'enseignement de cet organisme (à Aubervilliers, le président de cette année n'est pas encore élu, M. Mauprivez, l'ancien, étant parti enseigner en Seine-et-Marne). Voilà pour le statut juridique. Quant à la structure fonctionnelle, elle se compose d'un directeur, de conseillers en formation

continue, d'un(e) chargé(e) des affaires administratives (secrétariat et accueil), de formateurs et de coordinateurs, ces derniers constituant le rouage essentiel de la formation sur le terrain.

« Parfois, nous regrettons de ne pas avoir assez de personnes pour suivre les formations que nous pouvons mettre en place », se plaignent M. Théautine, directeur, et Mme Le Bissonnais, conseillère pédagogique. Pour-

**Tous les médias viennent de nous entretenir de la rentrée scolaire. Personne n'a parlé de la reprise des cours pour les adultes, et pourtant, elle aussi a lieu actuellement.**



● Au lycée Jean-Pierre Timbaud on s'adapte aux nouveaux postes de travail.

tant, pour se faire connaître ils ne lésinent pas sur les moyens publicitaires : radio, catalogues, affiches, petites annonces, le plus souvent dans *l'Equipe* du lundi. Ils vont même jusqu'à distribuer des tracts aux sorties du métro, sans compter bien sûr sur tous les relais professionnels : ANPE, PAIO... et le bouche à oreille des anciens élèves. Les formations se déroulent au lycée Le Corbusier et au lycée professionnel Jean-Pierre Timbaud, mais aussi dans 23 autres centres dont dispose le Greta industriel de Seine-Saint-Denis. Les élèves peuvent acquérir des connaissances permettant d'ob-

tenir des CAP (Certificat d'aptitude professionnel), des brevets professionnels, des BTS (Brevet de technicien supérieur). L'électronique, l'informatique industrielle, l'électroplastie, la mécanique... offrent un large éventail de stages. Ce que regrette l'un des conseillers pédagogiques, c'est que les jeunes ne connaissent pas toutes les possibilités qui leur sont offertes.

« Il y a des secteurs pointus qui débouchent sur l'emploi, explique M. Charles, conseiller pédagogique, comme l'électroplastie, le tournage repoussage, des métiers mal connus qui plaisent aux jeunes lorsqu'ils les découvrent. Nous recherchons aussi des 18/25 ans pour les former comme employés de laboratoire ou aux métiers de l'imprimerie. Nous avons aussi besoin d'antennistes, et depuis cette année, avec l'arrivée des Télécommunications à la Plaine-Saint-Denis, nous avons mis en place un stage débouchant sur un CAP Télécom. Nos ressources sont inconnues, il faudrait que les jeunes nous téléphonent. »

Les entreprises de la ville font confiance au Greta mais encore insuffisamment. Rhône Poulenc a fait preuve d'originalité : les cours particuliers. « La souplesse de cet organisme nous permet de faire bénéficier certaines employées de la remise à

niveau dont elles ont besoin lors de la prise en main d'un nouvel emploi », explique M. Mantelet, directeur de la formation au centre de recherche. Claude Orfila, employée, jusqu'à présent forte en maths, vient ainsi de bénéficier de cours de français pendant un an, à raison de 4 heures par semaine, dans l'entreprise ! Après une terminale F, Claude Orfila a passé brillamment un BTS.

Il faut ajouter que le budget formation de cette entreprise représente 6,3 % de la masse salariale.

L'an dernier, 1 517 stagiaires ont suivi une formation. Près de 70 % de ceux qui ont passé un examen l'ont obtenu. Les diplômes délivrés par le Greta sont reconnus par l'Education nationale.

Tout adulte demandeur de formation peut préparer un diplôme dans les établissements scolaires ou universitaires, dans les mêmes conditions que les lycéens ou les étudiants. Qu'on se le dise !

**Marie CAS**

Photos : Willy VAINQUEUR



● « Rhône Poulenc consacre 6,3 % de sa masse salariale au budget formation », explique M. Mantelet, directeur de la formation.

(1) 44, rue Réchossière (43.52.08.81)

(2) GRETA : Groupement d'établissements.

(3) GEFORME 93 : 53, rue de la Commune de Paris (49.37.12.53)

**Un nouvel équipement sportif**

# UN MUR D'ESCALADE, C'EST FORT !

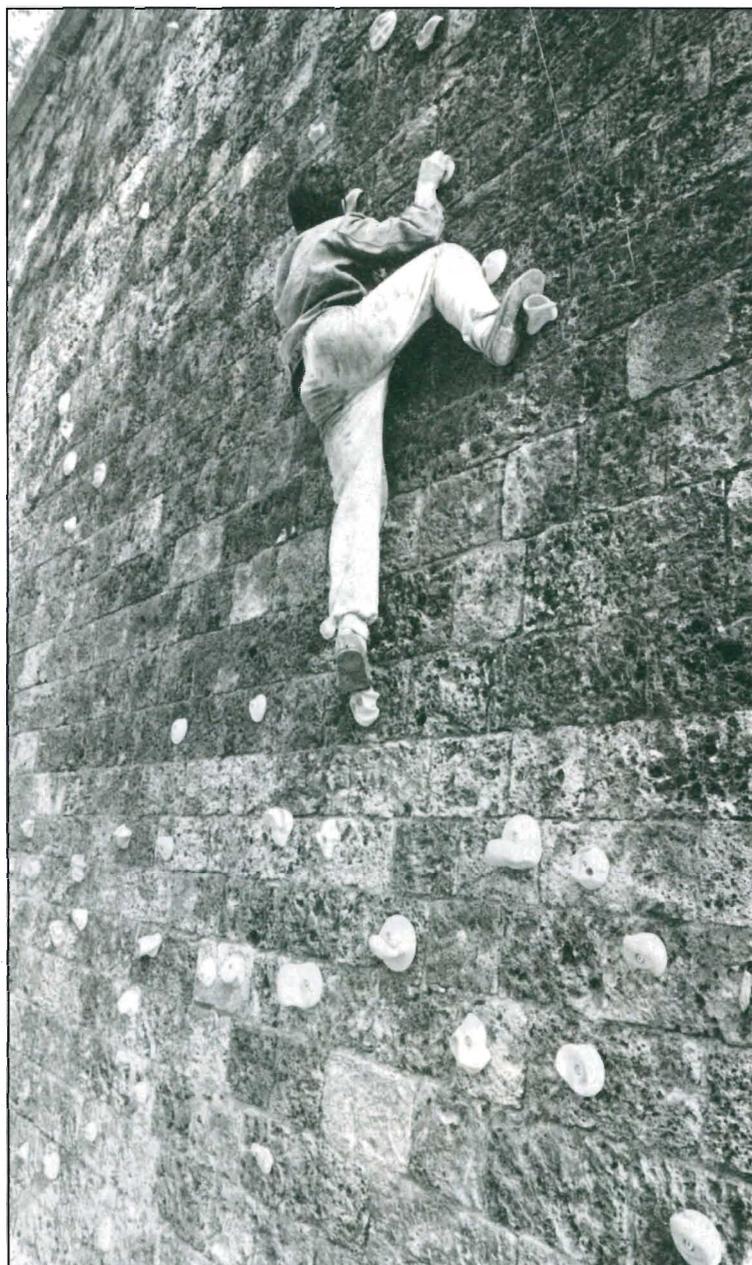
*Le Fort est désormais un site d'escalade. Où pouvait-on trouver à Aubervilliers un lieu plus approprié ? Histoire de la naissance d'un mur dont l'inauguration est prévue le 19 octobre.*

**Q**uand on ne peut pas aller à la montagne, l'idéal est que la montagne vienne à la ville. C'est le principe de base de l'évolution de l'escalade. La grimpe, avec les structures artificielles qui éclosent dans de nombreuses villes de France depuis une dizaine d'années, exploite la dimension verticale. Il y a donc d'énormes possibilités d'espace supplémentaire. Deux options ont été débattues lors de l'élaboration du projet : construire un mur à l'intérieur d'un gymnase, idéal pour un maximum d'utilisation, ou utiliser ce monument historique qu'est le Fort d'Aubervilliers, plus favorable au libre accès d'une pratique diversifiée.

La demande étant de plus en plus pressante, la décision à prendre était urgente et délicate.

Les deux options étaient argumentées. « *Le choix du Fort n'est pas en soi original, explique Martial Metendorf, directeur des services Enfance, Jeunesse et Sports, mais ce qu'il a d'intéressant c'est que c'est un site historique que les Albertivillariens vont pouvoir se réapproprier. On ne laisse plus l'espace aux seuls casseurs de voitures* ».

Patrice Reynaud, spécialiste d'escalade et de sculpture d'escalade, entra alors en scène. Vingt-sept ans, des idées plein la tête, un budget raisonnable (il est d'un total de 140 000 francs), le voilà à l'œuvre, cherchant à satisfaire toutes les demandes puisque le mur va être utilisé par la gendarmerie, la MJC, la section escalade du CMA, les maternelles et les primaires dans le cadre de l'éducation physique.



● *Vivre les sensations d'être suspendu dans le vide, vaincre des difficultés de plus en plus grandes, telles sont les joies de l'escalade que l'on peut s'offrir à tout âge... et en toute sécurité.*

## INAUGURATION

Elle se fera conjointement avec l'inauguration du terrain de boules Danielle Casanova

**SAMEDI 19 OCTOBRE**

### Au programme

**9 h 30** : jet de but (concours populaire Open de pétanque)

**10 h à 11 h** : initiation à l'escalade pour les scolaires

**11 h 30** : allocution de Jack Ralite, maire d'Aubervilliers (sur le terrain de boules) et apéritif

**14 h à 17 h** : démonstration et baptême d'escalade et suite du concours de pétanque.

évaluer leurs progrès. « Je prends du plaisir à poser les prises, explique Patrice Reynaud. J'imagine les voies, je ressens l'excitation de la création et j'imagine la satisfaction qu'éprouvent les autres. La difficulté maximum sera de niveau 7, peut-être 7c, la graduation des difficultés allant jusqu'à 8c ».

On voit le rôle que peut jouer le traceur de voies, qui est en quelque sorte le premier ouvrier, le premier créateur d'un mur. Cette création, on la retrouve, bien entendu, dans la pratique lorsque celle-ci est bien organisée. Que l'on soit petit ou grand, l'intérêt est de tracer sa propre voie, de chercher une solution personnelle à la difficulté qui se présente et de prendre la mesure des risques que l'on prend. Cette stratégie a parfois le nom d'éducation, d'école de la vie. C'est un sport où la confiance en celui qui l'assure doit être totale, la vigilance et la responsabilité de ce dernier sans faille.

## TRACER SA PROPRE VOIE

C'est un peu dans ce sens que les grimpeurs du CMA souhaiteraient bénéficier d'une dizaine de points d'assurance de façon à ce que les grimpeurs du CMA puissent créer leurs voies eux-mêmes, en fonction de leur pratique et de l'utilisation du mur qu'ils souhaitent. Certes, le mur va évoluer. D'après Bruno Zomer, adjoint chargé des Sports, il y aura moyen de satis-



● Des sportifs sur la bonne pente, celle qui monte !

faire les grimpeurs du CMA et également Patrice Reynaud avec la réalisation d'une rampe en haut du mur. Ainsi, les cordes d'assurance pourront être plus facilement placées.

Des détails techniques que seuls les initiés vont comprendre mais qui ont toute leur importance quant à l'avenir du mur. Car un mur évolue, change, s'améliore, s'enrichit.

Pour Marc Chabiron, professeur d'Education physique et sportive, qui initie les scolaires à l'escalade, l'essentiel était d'avoir le bas du mur riche en prises, pour donner de multiples possibilités aux jeunes grimpeurs, et d'avoir le haut du mur consacré aux voies. Vœu exaucé par Patrice Reynaud. Une fissure est prévue, elle sera montée avec l'aide des gendarmes.

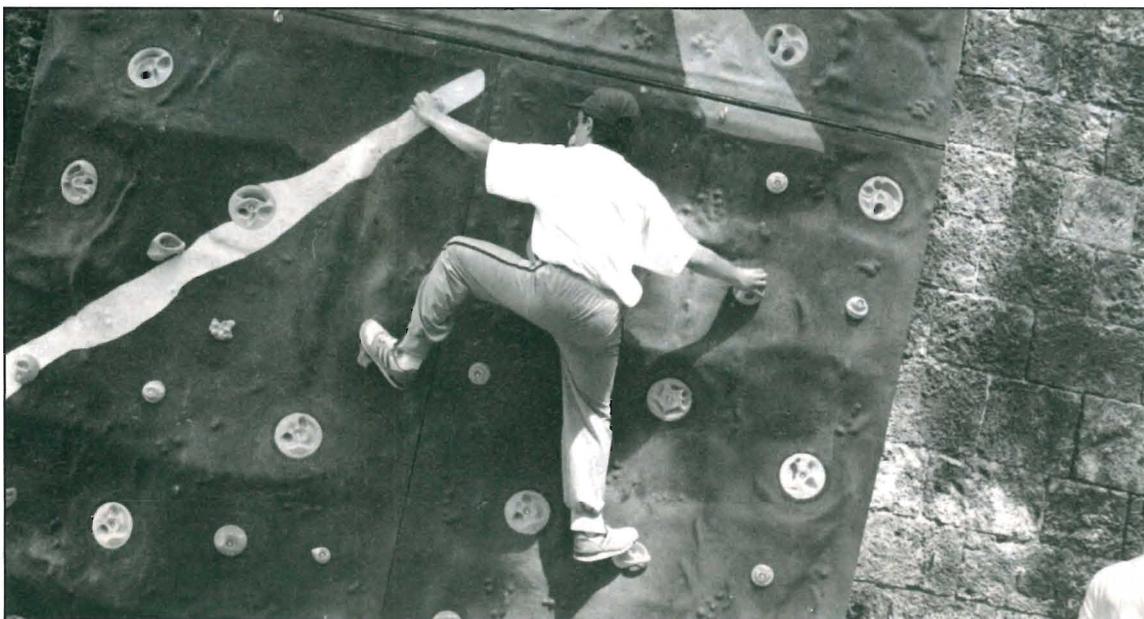
Jusqu'à ce jour, les grimpeurs se contentaient d'un mur de 3,5 m, situé dans le petit gymnase du 35 de la rue Hélène Cochenne. Il sera toujours utilisé, vue la demande. Les deux murs ont leur charme. Il est vrai qu'en pénétrant dans l'espace du Fort, on ressent une impression de calme, de nature.

Bien exposé au soleil, il pourra en pleine ville donner une sensation de dépaysement. Argument romantique, écologique certes, mais qui n'est pas à négliger dans le milieu de la grimpe.

Il sera inauguré par la municipalité le 19 octobre et donnera ainsi le coup d'envoi d'autres premières, celles que les enfants et adultes tenteront.

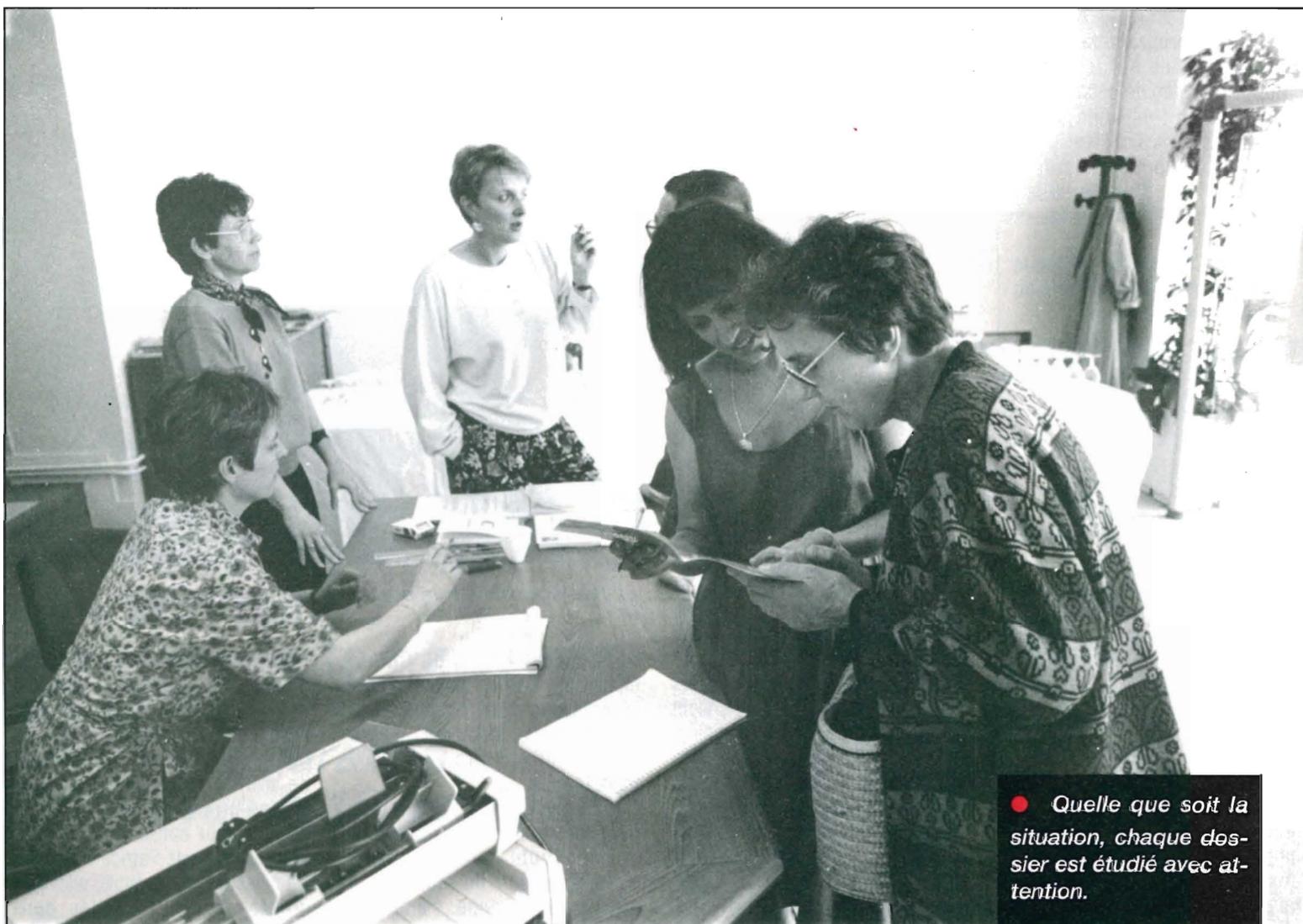
**Jane RENOUX**

Photos : Marc GAUBERT  
David BÉNARD



● Les difficultés ont été pensées en fonction du niveau de chacun.

## La Maison de l'Habitat



● Quelle que soit la situation, chaque dossier est étudié avec attention.

# DU NEUF AVEC L'ANCIEN

**C**réée en 1989, la Maison de l'habitat est un service municipal issu et prolongeant de nombreuses réflexions et études sur l'habitat dans notre ville. La réalisation, en 1987, d'un Programme local de l'habitat avait en effet mis en lumière la nécessité d'une structure municipale coordonnant les interventions dans ce domaine. Un diagnostic général fut ensuite établi sur le patrimoine privé ancien de l'ensemble de la ville. Ses conclusions montrèrent alors que l'état du bâti ancien était préoccupant,

particulièrement dans certains secteurs. Rappelons par exemple que 20 % des logements ne possèdent pas de salle de bains, 25 % n'ont pas de WC intérieur... Bref, 75 % des 14 000 logements anciens privés passés à la loupe exigeaient une intervention. Cette constatation et la volonté d'y faire face furent à l'origine du service installé dans le Centre administratif. Son action prioritaire est d'intervenir dans le secteur privé afin d'impulser et d'aider à la réhabilitation du parc ancien. Cette pra-

tique nouvelle (jusqu'alors la municipalité n'intervenait pas directement sur le secteur privé) met en lumière l'effort municipal pour susciter un esprit de partenariat entre différents acteurs concernés : le secteur public (Ville, OPHLM, Etat), les propriétaires ou co-propriétaires et les locataires. Elle répond également à une réalité : la ville ne peut à elle seule régler les problèmes de l'habitat.

Le service est donc une structure de coordination et de conseils dont Jean Sivy, adjoint au Loge-

ment, rappelle les objectifs essentiels : « *Nous avons mis en place cet outil au service de la ville pour permettre de réhabiliter le parc ancien, en agissant en douceur afin de préserver le visage d'Aubervilliers. Notre souci est de créer une dynamique susceptible de traiter globalement la question du logement en prenant en compte le parc public et privé* ».

Une Opération programmée d'amélioration de l'habitat (OPAH) a été lancée en janvier dernier dans le centre ville. Dans

# L'aide à la rénovation des logements anciens et le conseil juridique aux locataires et propriétaires sont les deux grands volets de l'activité de la Maison de l'habitat. Visite à l'intérieur d'un service municipal.

un périmètre préalablement déterminé, des actions de réhabilitation sont engagées avec le soutien financier de l'ANAH et de la ville qui agit de concert avec le Pact Arim. Une seconde opération de ce type est prévue en 93 aux Quatres-Chemins. La Maison de l'habitat joue son rôle de coordination, elle intervient en liaison avec d'autres services municipaux comme les services de l'urbanisme, d'hygiène, de la Vie des quartiers afin de sensibiliser les propriétaires et locataires.

## RÉHABILITATION ET CONSEILS JURIDIQUES

Responsable du service\*, Isabelle Brulé précise : « Avec le Pact Arim, nous avons également un rôle de conseil pour le montage des dossiers techniques et financiers. Le lancement de l'OPAH en centre ville a vu le nombre de demandes affluer. C'est un premier pas important ». Les demandes sont soigneusement étudiées en tenant compte de la situation sociale de chacun.

L'aide juridique dans les relations locataires-propriétaires constitue le second volet de l'activité du service. Là aussi les relations sont souvent complexes et nécessitent une écoute attentive. La

pression immobilière que connaît Aubervilliers, et la région parisienne en général, conduit à de fréquents abus.

« Nous intervenons souvent, précise Isabelle Brulé, comme médiateur et conseiller juridique pour aider les locataires, les petits propriétaires ou les co-propriétaires souvent mal informés de leurs droits respectifs. » Cette mission du service se développe rapidement. Là aussi la Maison de l'habitat travaille en liaison avec les autres services municipaux. La permanence juridique assurée par un avocat reçoit 15 personnes par semaine, soit environ 800 par an. Tous les problèmes sont traités : loyer trop élevé, non-paiement de loyer, guide pour les formalités, expulsions arbitraires, bail... Une plaquette contenant des conseils juridiques pratiques va d'ailleurs être éditée en octobre. Sa sortie coïncidera avec le lancement d'une campagne de ravalement dont le service va assurer le suivi.

**Jean-Pierre LABRO** ■  
Photos : Marc GAUBERT

\*Six autres personnes composent le service : Annie Vialettes (questions juridiques), Catherine Canvot (secrétaire), Françoise Lancelot (accueil de l'antenne du 55 rue du Moutier), Christiane Glascof (plan de ravalement et administration) et Riad Brahimi (architecte).

## LES PREMIERS RÉSULTATS

Jean-Géraud Robert était perplexe quand, il y a 4 ans, il a hérité de l'immeuble de son grand-père à l'angle des rues E. Poisson et A. Karman. Vendre ? Les bâtiments, qui abritent surtout des personnes âgées, comptent 10 logements, dont 3 inhabitables, en très mauvais état : WC sur le palier, pas de salle d'eau, parties communes à refaire. Certains intérieurs ressemblent bien à des bonbonnières mais les façades sont lézardées, l'installation électrique non conforme... Finalement, seul le courant passe bien entre lui et ses locataires. « Alors, pour 3 sous, j'ai préféré le garder ». Pourtant il hésite à se lancer seul dans des travaux inconnus, importants et coûteux : « Ce que je voulais, se rappelle-t-il, c'était trouver des interlocuteurs avec lesquels je me sente bien ». Délégué du Pact Arim, chargé de piloter les opérations de rénovation inscrites dans l'OPAH, Hassan Nacer reconnaît que « c'est toujours par le dialogue et le sérieux de nos propositions que s'instaure le climat de confiance indispensable pour se lancer dans l'aventure d'une rénovation ».

C'est sur cette base d'engagement réciproque que peu à peu le dossier a pris forme. La perspective d'un chantier a bien alarmé quelques vieilles dames, mais des assistantes sociales sont venues les apaiser. Aujourd'hui le dossier est bouclé. Un architecte a été choisi. Hassan Nacer a tout pris en charge, diagnostic technique, devis, suivi des entreprises, plan de financement... L'ensemble représente un investissement de près de 3 millions de francs couvert par une subvention de 1 million de l'ANAH, un prêt bancaire de 1,6 million, les fonds propres du propriétaire et la subvention municipale liée à l'engagement de pratiquer des loyers conventionnés. Pour les locataires, c'est l'assurance, moyennant des loyers acceptables (pouvant bénéficier de l'APL), de rester dans les lieux : « Pensez donc ! rayonne madame Auger, je suis à Auber depuis 1950 et ici depuis 1972 ! »

Le détail des plans montre que tout va être corrigé, mis aux normes de confort et de sécurité, embelli. La surface habitable totale augmentée. Et les occupants n'auront pas à quitter l'immeuble le temps des travaux.

On guette le premier coup de pioche : « Au Printemps », répond Jean-Géraud Robert. Et d'ajouter en regardant la rue : « Finalement il n'y avait plus que moi qui n'avais pas fait de travaux ! »



● La confiance entre Jean-Géraud Robert (à gauche) et Hassan Nacer (à droite) a facilité l'aboutissement du dossier.

Ph. C. ■

## Les retraités

# UNE CHANCE POUR CE SIÈCLE

*Aujourd'hui s'ouvre l'âge d'or de la retraite... à condition de l'avoir préparée et de ne pas être tenu à l'écart par une société parfois ingrate.*

*A cet effet, l'Office municipal des retraités organise une semaine d'information du 22 au 26 octobre.*

*Portraits de retraités heureux et... actifs.*

La seule constante du troisième âge, c'est la retraite. A l'heure du changement de cap, que faire ? Battre en retraite ou re-traiter sa vie ? Il n'y a pas de portrait du retraité type, mais un kaléidoscope d'individus, une polyphonie d'expériences.

La retraite confronte à des épreuves comme perdre son statut d'actif dans une société où le maître-mot est la productivité ou voir son corps vieillir à l'époque où la jeunesse est synonyme de beauté. Le troisième âge a ses problèmes, mais on a tendance à noircir son portrait. L'espérance de vie s'allonge, les conditions de santé s'améliorent. A 65 ans, aujourd'hui, on a la forme qu'avait un homme de 50 ans en 1970.

Paradoxe actuel, ces retraités ne

sont pas assez reconnus pour les richesses qu'ils peuvent nous offrir. Leur mémoire, leur savoir-faire, leurs rôles social et familial devraient être une chance pour ce siècle.

A écouter Joséphine Urano, 57 ans, avec l'âge rien ne change : « *La seule différence, en somme, c'est l'emploi du temps.* » Et ce ne sont pas les occasions qui manquent d'occuper sa journée. Dans son immeuble, rue Ferragus, au bout du couloir, demeure son père, Jérôme, âgé de 87 ans, sur qui elle veille avec amour, aide de sa sœur. Dans sa chambre à coucher, dort Daphnée, sa petite-fille de 2 ans qu'elle garde la journée. Vers 17 heures, sa fille Murielle vient la chercher, et c'est ainsi du lundi au vendredi.

## UN RÔLE FAMILIAL

Parfois le week-end, parfois le soir, les trois enfants et leurs conjoints, les petits-enfants et Samy, le caniche, se retrouvent autour de Joséphine et Joseph. « *On parle de tout, explique Joséphine, on a toujours des tas de choses à se raconter. Et puis on s'aime tellement que l'on ne peut rester très longtemps sans se voir.* » Joséphine a travaillé 15 ans dans les maternelles d'Aubervilliers. Elle y a vu grandir des enfants, et vieillir leurs parents. Si elle n'a guère le temps de profiter des voyages ou des activités que proposent les clubs et l'Office des retraités, son père Jérôme, lui, a bien « bourlingué » avant son veuvage. « *A l'époque, cela n'était pas aussi bien organisé, se souvient-il, mais on*



● Jérôme, le père. Joséphine, la fille. Deux retraités qui n'ont pas les deux pieds dans le même chausson. Leur secret : l'amour quasi-sacré qu'ils vouent à leur famille.



● Georges Le Garrec, entouré des réalisateurs-amateurs qu'il a encadrés pour l'opération « Vacances en images ».

voyageait déjà beaucoup avec la commune. »

Edith Piaf chantait « Sans amour on n'est rien du tout. » Cette devise, Eva Albert l'a fait vivre chaque matin, dès qu'elle saute du lit. Agée de 68 ans, Eva est arrivée à Aubervilliers, un 5 décembre 1949, avec son diplôme d'infirmière en poche. Depuis 42 ans, elle se voue à son métier,

ses activités au sein des associations La Croix bleue et La main tendue.

## PENSER AUX AUTRES

Dernièrement, la municipalité lui a demandé de siéger au conseil d'administration du nouvel Office

municipal des retraités. Ce qu'elle a bien sûr accepté... Retraitée depuis deux ans, Eva reconnaît, elle aussi, que « rien n'a changé depuis son nouveau statut ». Debout à 6 h 30, elle continue ses visites de malades à domicile : une perfusion à poser, une intraveineuse à faire, un soutien moral à une dame esseulée et dépressive... L'après-midi, retour au siège de La main tendue où elle assure l'administration. Et parfois, les soins infirmiers de 17 h à 18 h, quand il le faut... Elle est de permanence jour et nuit avec sa collègue Carmen.

Si le contact humain est son pain quotidien, Eva met un point d'honneur à exercer bénévolement mais correctement son métier. Elle s'informe des nouvelles techniques grâce aux jeunes infirmières qui passent en stage à La main tendue. En échange, elle leur apporte ce qu'aucun manuel de médecine n'enseigne : quarante-six années d'expérience. Comme Joséphine, Eva ne regrette rien de sa vie « active ». Son problème ? Elle manque de temps.

Blue jeans, chemise mauve et cravate violette, Georges Le Garrec porte bien ses 61 ans. Cet ancien reporter a parcouru le monde entier, sa caméra sur l'épaule. Autre particularité, Georges est papa

d'un petit garçon de 12 ans, pour qui il refuse de vieillir. « Je ne veux pas lui donner l'image d'un type décati dont la seule activité est de jouer aux cartes ou d'avalier des bières au comptoir des cafés », affirme Georges. Dès qu'il a eu vent de l'initiative « Collèges ouverts », il est allé proposer ses lumières auprès des responsables du CES Jean Moulin. Pendant un mois et demi, dix adolescents ont sillonné les rues de la ville, visité le musée des Sciences de la Villette, guidés par Georges. Il leur a appris à voir et à filmer autrement certaines choses, à priori insignifiantes : comment un paquet de cigarettes qui flotte dans un caniveau peut devenir un sous-marin.. Le résultat : trois courts-métrages présentés et retenus pour un concours régional.

Des grands-parents qui relaient leurs enfants dans l'éducation des petits-enfants. Des « plus de 60 ans » engagés avec les jeunes, dans la vie communale ou associative...

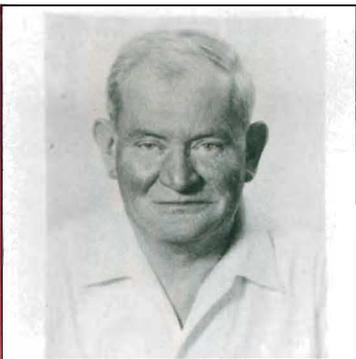
Cette génération que l'on considère trop souvent comme une charge a aussi ses chances et ses richesses. Ne les négligeons pas.



● Eva Albert : la retraite ne l'empêche nullement d'être attentive aux autres, de s'y consacrer et d'en tirer du bonheur.

**Maria DOMINGUES** ■

Photos : Marc GAUBERT



# CHARLES FRANÇOIS

## « HEUREUX CELUI QUI SE JETTE AU BOUT DE LUI-MÊME »

Toute sa vie « Charlot » a fait corps avec les idées de courage, d'engagement, de liberté qui ont fait l'Aubervilliers d'aujourd'hui. Son départ est comme une grande page d'histoire et de mémoire que l'on tourne délicatement. Une page qui mérite, qu'exceptionnellement, nous publions le texte que Jack Ralite a écrit en apprenant son décès.

Il y a plus de 10 ans que Charles François, « Charlot » comme on l'appelait, luttait contre sa terrible maladie. Et puis à quelques jours de son 80<sup>e</sup> anniversaire (il est né le 8 octobre 1911 à Aubervilliers) le mal a eu raison de sa si forte résistance.

« Charlot » est donc parti pour toujours et ses camarades amis, et partenaires de sa vie belle, droite et rigoureuse, oui tous nous le pleurons beaucoup.

Il était natif d'Aubervilliers, rue Henri Barbusse, tout près de l'endroit où naquit aussi André Karman, son complice de tant et tant d'actions et réflexions. Son grand-père et son père avaient travaillé aux « Allumettes ». A 14 ans, il « trimait » déjà. Il fut imprimeur, métallo. Il travailla au journal *Ce Soir* qu'animait Aragon avant guerre et à *l'Humanité* que dirigeait Marcel Cachin. Il fut salarié chez Bull.

Mais sa vie fut avant tout une assez prodigieuse et généreuse vie militante.

Dans un livre écrit au début du siècle, on lit : « Dans la banlieue nord de Paris, il y a une ville terrible et charmante. C'est Aubervilliers ampuantie par l'haleine de

fabriques d'engrais, rafraîchie par le souffle qui vient des jardins et des champs et qui ramasse les parfums sur la plaine de La Courneuve. C'est Aubervilliers-la-Poudrette et Aubervilliers-la-Fleurie. La ville où l'on cuit les cadavres et où l'on multiplie les récoltes ; la ville aux deux figures, l'antique et la moderne, la chaudière de l'enfer et la corbeille du printemps ».

Eh bien c'est ce creuset mélangé qui a été le terreau sur lequel Charles François a bâti son engagement et cela très tôt puisqu'en 1925, il adhéra au PCF. Depuis, avec son si utile esprit anarcho-syndicaliste, il en fut un militant fidèle à la fidélité et constructeur de changements.

Son premier grand acte politique fut son engagement dans « les Brigades Internationales » en Espagne où il fut blessé.

« Charlot » était habité par la

mémoire du Front Populaire (l'âge de ses 25 ans) et par la mémoire de la déportation qu'il connut dans le camp de Dachau comme André Karman. Là encore le terreau est mélangé puisque chemina ainsi chez lui l'enfer des camps et le soleil de juin 36.

Quand il revint d'Allemagne nazie, c'est au syndicat CGT qu'il donna le plus clair de son temps, d'abord dans le 15<sup>e</sup> arrondissement de Paris, et puis en 1953 à Aubervilliers au vieux *Progrès* construit par souscription par les travailleurs d'Aubervilliers. Il fut notamment secrétaire de l'Union locale CGT et gagna une estime chaleureuse et affectueuse que les années n'ont pas effacée.

« Charlot » c'était en effet la mobilisation permanente au service des autres. Jamais d'heures, toujours présent. Sa femme Ginette se rappelle de l'environnement de la naissance de leurs deux

garçons René et Charly. Pour l'un c'était la grève chez Laden, pour l'autre la grève chez Malicet. Elle se rappelle aussi de sa tendresse pour ses cinq enfants à qui il apporta beaucoup.

« Charlot » était un véritable SVP pour les travailleurs, SVP des droits, SVP des idées, SVP des devoirs. Ce rude et tendre « bonhomme » comme sa ville, a connu, je m'en souviens bien, un très beau jour, précisément à la Bourse du Travail, quand Benoît Frachon y est venu. « Charlot » gardait chez lui avec émotion la photo de ce rendez-vous aux trois têtes humaines André Karman, Benoît Frachon, Charles François.

Ce rendez-vous était comme une métaphore de sa vie. Les travailleurs qui étaient venus formaient une véritable escouade sentimentale. Il ne s'agissait pas de culte mais de cette fraternité de combat et d'espérance avec trois hommes véritables.

« Charlot » permets-moi d'être un peu personnel après ce condensé de ta belle histoire. Je t'ai connu en 1954 alors que je m'occupais du *Journal d'Aubervilliers*. Les premières usines de notre ville où j'ai rencontré les travailleurs, c'est avec toi que je l'ai fait et j'en ai retenu une chose : écouter, écouter, écouter pour comprendre, écouter pour défendre, écouter pour construire, écouter pour entendre.

Sans doute je dois à « Charlot » d'autres choses mais c'est ce beau cadeau de pensée qu'il m'a fait et qui ces dernières années nous a rendus encore plus proches par l'esprit.



● Une vie marquée par un engagement de tous les instants (troisième en partant de la droite).



● « Charlot » engagé dans les Brigades Internationales (au premier plan à droite).

Je sais que cette aptitude à l'écoute tu l'as transmise à tes successeurs à l'Union locale, Henri Cathalifaud et René Pineau. Tu vois « Charlot » je n'oublierai jamais ta silhouette nonchalante et vive, un peu penchée et surtout ton visage aux cheveux brouillons et à l'ironie si bienveillante. Avec notre ville Aubervilliers, avec ses

rues, ses maisons, ses odeurs, ses couleurs, ses bruits, ses recoins, sa lumière aussi, ses lieux de travail encore, tu as écrit comme un vademecum humain que je feuilleterai toujours, quitte à la raturer parfois, que je consulterai toujours comme un tremplin inusable un peu à la manière d'Henri Barbusse : être « un

coeur qui travaille, forme et façonne chaque fois une œuvre nouvelle non une copie. »

« Charlot », le 8 octobre ta petite fille Lou aura 3 ans. Cela aurait été si doux que ces 3 ans d'avenir rencontrent tes 80 ans de mémoire.

En tout cas ta mémoire, dans ces pas t'accompagnant à ta dernière

demeure, est vive comme Lou et tu resteras une de nos simples références humaines à qui vont si bien ces dix mots d'Aragon : « Heureux celui qui se jette au bout de lui-même ».

« Charlot » adieu et merci. ■

*Aubervilliers, samedi 21 septembre 1991.*

**U  
A  
R  
T  
I  
E  
R  
S**

# LE RÉVEIL D'UNE CITÉ OUBLIÉE

**L**es locataires de la cité Francis Pressensé ne savent plus très bien depuis combien d'années ils vivent avec des infiltrations. Et la dégradation s'accélère faute d'intervention. Les derniers travaux concernant l'étanchéité des terrasses en toiture remontent à cinq ou six ans ; depuis, c'est le blocage, sur fond de bagarres incessantes entre gestionnaire et propriétaire.

Ici, au quatrième étage, le mur de la salle de séjour est noir, le papier décollé, les pieds des meubles sont rongés par l'humidité, il a fallu arracher la moquette et lorsqu'il pleut, on sort seaux et serpillières. José Dias, le président de l'association des locataires Pressensé solidaire est persuadé que les travaux vont démarrer. Idem pour ce locataire qui « va aux toilettes avec un parapluie » et Jean-Jacques Karman qui, en tant qu'adjoint de Jack Ralite et membre du conseil d'administration de l'Office départemental (ODHLM), s'occupe du dossier. Il faut dire qu'ensemble, ils en ont vu de toutes les couleurs ! En mars 1988, l'OPAC (Office public d'amélioration et de construction) de Paris, propriétaire de la cité à qui incombent les grosses réparations, répond à une lettre de J.-J. Karman : « ... Cette cité ne fait pas partie du patrimoine de l'OPAC ». « Ils avaient perdu la cité ! », s'exclame J.-J. Karman.

Depuis sa construction, en 1972, c'était alors une cité d'urgence pour résorber l'un des derniers bidonvilles d'Aubervilliers situé le long du canal, la cité Pressensé est gérée par l'Office départemental de Seine-Saint-Denis. « Nous, on s'adressait à eux, c'est à eux qu'on paye le loyer, c'est eux qu'on a menacés de ne plus le payer », dit José Dias. Jusqu'au jour où l'Office départemental répond aux locataires en colère : « Adressez-vous au propriétaire ! » Stupeur. Au prin-



● Jusqu'à présent, aucun des dossiers n'avait pu aboutir.

temps 1990, les locataires créent leur association Pressensé solidaire avec l'aide du service municipal de la Vie associative. « C'était se donner la capacité juridique d'être entendus, de faire un procès au propriétaire ou au gestionnaire, s'il fallait en arriver là ».

« Ensemble, avec les locataires, nous sommes partis en délégation pour être reçus à l'OPAC, rue du Cardinal Lemoine, explique J.-J. Karman, un car entier, et ils nous ont éconduits, presque brutalement ! Après ce refus musclé, nous avons fait une pétition réclamant des rapports plus démocratiques à l'OPAC !... J'ai fini par être reçu en juin dernier, avec les revendications des habitants ».

La situation a fini par se décoin- cer : un accord de principe est intervenu entre l'Office départemental et l'OPAC quant au financement des travaux d'étanchéité et de réfection des façades, de la fermeture des boxes

## LA A86

La hauteur de l'écran anti-bruit, qui sera construit le long de l'A86, est portée de 2 à 3 mètres. D'après l'étude phonique réalisée, cette protection devrait être satisfaisante. Une étude complémentaire demandée par la ville et tenant compte du trafic que l'autoroute entraînera sur le quartier donne aussi de bons résultats. De quoi rassurer les habitants.

## AIDE SCOLAIRE

Dans la cité Pressensé, l'OMJA organise deux fois par semaine une aide scolaire gratuite pour tous les enfants. Les mercredi et samedi après-midi, les adolescents de 13 à 17 ans sont accueillis à l'antenne OMJA sur place. Renseignements au 48.33.87.80.

en pied d'immeubles et de la remise en état des trois appartements déclarés insalubres. Sur les 2,8 millions nécessaires, 1 million sera financé sur les provisions pour travaux facturées sur les quittances antérieures et jamais utilisées ; le reste sera avancé par le Conseil général et remboursé sur les provisions pour travaux à venir. Restent tout de même quelques détails à régler : pendant combien de temps ponctionnera-t-on les provisions à venir et qui, entre-temps, prendra en charge d'autres réparations éventuelles ? On a garanti aux locataires qu'il n'y aurait pas d'augmentation de loyer.

**Cécile MULLER** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

## RAMONAGES

**Entretien des V.M.C.  
Toute la fumisterie de bâtiment  
qualifications O.P.O.C.B 511-524**

**Entreprise RAMIER  
59, rue Schaeffer 93 300 Aubervilliers  
Tél : 48.33.29.30.**

# LE COMMISSAIRE MOULIN ENQUÊTE

**V**endredi 13 septembre, la société de production Protecra est venue tourner à Aubervilliers quelques séquences d'un épisode de la célèbre série Commissaire Moulin. « Non assistance à personne en danger », l'épisode en question, est une histoire sinistre et ô combien palpitante puisque le commissaire Moulin (Yves Rénier) mène en fait deux enquêtes à la fois.

Le soir d'un concert de rap dans une boîte de nuit, un jeune homme, auquel le barman a vendu de la drogue, meurt. Grâce à l'intrusion de Momo, douze ans, qui emprunte le vasistas des toilettes pour assister au concert, le commissaire Moulin découvrira que le jeune homme n'est pas mort d'une overdose. Mais sortira-t-il Momo d'une famille incestueuse et des coups de son beau-père ?

Même ceux qui se trouvaient sur les lieux du tournage, près du



● *Un acteur connu pour mener des enquêtes qui ne manquent pas de souffle.*

café Au bon accueil, 122, rue Heurtault ou sur les quais Adrien Agnès et Lucien Lefranc, ignorent la date de passage de cet épisode sur le petit écran : la concurrence entre chaînes interdit au produc-

teur de la donner. Seuls les fidèles du commissaire Moulin reconnaîtront donc leur quartier un soir par hasard.

**C. M.**

Photo : Marc GAUBERT

## LES TROIS MARCHES

Ce café de la rue Albinet a été racheté par l'OPHLM. Pour lui conserver sa vocation de lieu de vie, le service municipal Vie des quartiers envisage d'en faire une antenne polyvalente où les équipements du quartier pourront trouver des prolongements ou développer de nouvelles activités.

## ALPHABÉTISATION

Le bilan de l'année dernière est très favorable et les participantes ont demandé et obtenu davantage de cours. Cette année, les femmes travailleront sur le thème de l'entrée des enfants à l'école. Inscriptions au 48.34.12.30.

*art régalié*

**Pour se faire connaître,  
fidéliser les clients,  
fêter un événement, un contrat...  
Cadeaux d'affaires,  
publicité par l'objet.**

**COMMERÇANTS-ARTISANS  
ENTREPRISES INDUSTRIELLES ET DE SERVICES-ASSOCIATIONS**

70, rue Douy Delcupe - 93100 MONTREUIL  
Tél. 42 87 90 90

## RÉSIDENCE ROSA LUXEMBOURG

La livraison des premiers logements réhabilités, résidence Rosa Luxembourg, a été retardée. Les orages du printemps ont provoqué des inondations importantes : il a fallu remplacer des cloisons et vérifier les réseaux électriques. Après la pluie, le beau temps : le sacro-saint mois d'août laisse toujours les chantiers déserts... Les visites en vue des attributions ont commencé début septembre et l'OPHLM presse les entreprises d'achever les derniers travaux de la première tranche.

## PARLONS D'AMOUR

Dans le cadre de la campagne « Parlons d'amour » organisée par l'OMJA en collaboration avec les autres équipements sociaux et culturels de la ville à partir du 28 octobre, le Centre accueil mères/enfants organise une exposition de photos sur « Les gestes de l'amour ». L'association Landy ensemble parlera aussi d'amour en entamant une réflexion sur la place de la femme dans les différentes cultures. A suivre.

## BIBLIOTHÈQUE



Hors vacances scolaires, la bibliothèque fonctionne les mardi et vendredi de 16 h à 18 h, le mercredi de 15 h à 18 h et le samedi de 14 h à 18 h. Pendant les vacances de la Toussaint, elle sera ouverte du mardi au vendredi de 15 h à 18 h (fermée le samedi).

**VILLETTE**

**EXTENSION  
DU STATIONNEMENT  
RÉGLÉMENTÉ**



● A partir du lundi 4 novembre le stationnement payant réglementé est étendu aux rues Trevet, Lécuyer et à une partie de l'avenue Jean Jaurès.

Stationnez en couleurs, circulez en sourire ». C'est le slogan que la municipalité a choisi pour informer la population de la prochaine extension de la zone de stationnement réglementé sur le quartier de La Villette. Lancée en 1988 sur cette partie de la ville, l'expérience a depuis si bien porté ses fruits et si bien démontré quotidiennement son utilité pour une meilleure organisation de notre espace urbain, que la ville a décidé de ne pas s'arrêter là. *Bis repetita placent*, comme on dit. Ainsi, suite aux demandes réitérées de riverains et de commerçants du secteur, la municipalité a-t-elle décidé qu'à partir du 4 novembre au matin, le stationnement payant réglementé serait étendu à trois nouvelles artères du quartier. Sont concernées, les rues Lécuyer (partie comprise entre l'avenue de la République et la rue Trevet), Trevet (partie comprise entre la rue Lécuyer et l'avenue Jean Jaurès), et l'avenue Jean Jaurès (de la rue

Trevet à la rue Emile Reynaud), trois points où la circulation était particulièrement dense du fait de l'importance de l'activité économique, mais aussi de la proximité du métro. Les rues Lécuyer et Trevet seront en périmètre vert, c'est-à-dire au stationnement réglementé payant à raison de 4 F l'heure, 10 F la demi-journée, 15 F la journée ; l'avenue Jean Jaurès sera elle réglementée à une durée de stationnement maximale de deux heures. Cette mesure devrait permettre de considérablement améliorer la fluidité du trafic automobile, le bien-être et la sécurité de tous. En revanche les adeptes du « Je stationne où je veux quand je veux » n'auront qu'à bien se tenir (ou plutôt se garer) : ce sont les agents municipaux qui seront désormais chargés de la surveillance et du respect de la règle dans le périmètre. A bon entendeur...

**B. T.**  
Photo : Willy VAINQUEUR

**CHANGEMENT  
DE  
PROPRIÉTAIRE**



Le restaurant « Au petit gourmet » a récemment changé de propriétaire et a été repris par Micheline Lescuyer. La carte est sans tapage mais sait traiter votre palais avec courtoisie. L'accueil est agréable. On peut déjeuner tous les jours (sauf le dimanche) et dîner les vendredi et samedi. 94, boulevard Félix Faure. Tél. : 48.39.25.32.

**EXPO-BIBLIO**

La bibliothèque André Breton affiche à ses cimaises quelques textes de Bakounine écrits lors de l'insurrection lyonnaise de 1870. Une expo réflexion à voir aux heures habituelles d'ouverture.

**TANGUY IMMOBILIER**

94, avenue de la République  
93300 AUBERVILLIERS  
Tél. : 48. 33.36.77  
43.52.28.19

**AUBER SÉCURITÉ**

POSE  
DE SERRURE  
ET VERROU

SERRURERIE  
DEPANNAGE  
BLINDAGE DE PORTE

OUVERTURE  
DE PORTES

CLÉS MINUTE  
ALARMES - PORTE A CODE  
INTERPHONES  
POSE DE RIDEAUX MÉTALLIQUES

**Tél. : 48.39.04.97**

28, rue Henri Barbusse 93300 Aubervilliers

# LES HABITS NEUFS DU CENTRE-VILLE

**L**a Maison de l'habitat et le PACT-ARIM lancent un plan de ravalement des façades du centre-ville dans le cadre de l'Opération programmée pour l'amélioration de l'habitat (OPAH). Les habitants de la rue Charron, de la rue du Moutier, de la rue de la Commune de Paris, du numéro 1 à 5, et de l'avenue de la République, du numéro 1 à 39 et 2 à 18, sont invités à procéder à une toilette de leurs murs extérieurs, sur rue et sur cour. « *Le plan de ravalement*, précise Christiane Glaskoff, rappelle la volonté municipale de voir évoluer l'habitat du centre-ville dans le sens de la qualité et de la mise en valeur et de la diversité du patrimoine ancien ». Courant octobre, syndics, propriétaires et co-proprié-

taires des constructions concernées recevront un avis de la mairie mettant à l'ordre du jour une mesure jamais appliquée à Aubervilliers bien qu'obligatoire tous les dix ans. Les opérations s'étalent jusqu'au mois d'avril 93. Certains habitants, propriétaires et locataires, ont devancé l'appel et recueilli les renseignements nécessaires auprès de l'antenne ouverte par la Maison de l'Habitat au 55 de la rue du Moutier\*. Le PACT - ARIM, dont la mission est de contribuer à l'amélioration du parc du logement et propose des possibilités de financement très intéressantes pour effectuer des travaux qui peuvent engager des sommes importantes. La municipalité de son côté étudie la possibilité d'accorder des aides ponctuelles



Une initiative qui contribue à la mise en valeur des bâtiments.

complémentaires. « *Un simple ravalement ne suffit pas*, conclut Christiane Glaskoff. *Le PACT - ARIM permet à chacun de transformer et d'améliorer*

*réellement son cadre de vie* ». \*Tél. : 48.33.73.46

**Thierry BOULLY** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

# LA KINÉ SE MUSCLE ET FAIT PEAU NEUVE

**U**ne véranda s'appuie aujourd'hui sur l'ancien dispensaire du Centre de santé du Dr Pesqué : elle diffuse le soleil dans la vaste salle d'attente du service de kinésithérapie qui vient de faire l'objet d'im-

portants travaux. La lumière y est généreuse sans être incommodante : des miroirs réfléchissants sont posés sur la pente pour éviter tout effet de serre. L'aménagement des locaux a été redessiné : les plafonds sont ra-

menés à des proportions raisonnables et les cabinets des quatre praticiens, équipés de matériels neufs, sont astucieusement répartis autour d'une salle de gymnastique confortable.

« *Nous avons créé et aménagé cet ensemble pour la seule pratique de la kinésithérapie*, rappelle le Docteur Buisson, directeur du Centre de santé, *nous n'avons pas adapté la kiné au bâtiment* ». Le service accueille maintenant le patient de plain pied et une petite rampe permet l'accès des voiturettes et fauteuils roulants. Richard Sire, pédiatre de l'équipe, ajoute « *qu'avant, les malades devaient gravir une trentaine de marches pour leur rééducation. Paradoxe extraordinaire en kiné : nous refusions l'accès aux soins aux rhumatisants, aux hémiplegiques ou aux patients en béquilles !* »

Puis, sur le ton de la confiance : « *Sans compter qu'à deux reprises, les poussettes que les mamans laissaient en bas ont disparu !* » Entièrement en rez-de-chaussée, le nouveau service améliore le confort des malades et les conditions de travail des kinésithérapeutes.

« *Chaque année, la municipalité investit dans le Centre de santé*, poursuit le Dr Buisson. *L'équipe s'est montrée patiente et opiniâtre : cette fois, c'est au tour de la kiné* ». Le service doit être inauguré le 19 octobre 1991. Symbole d'un renouveau : cinquante ans plus tôt, le 22 octobre 1941, le docteur Antoine Pesqué et ses compagnons d'armes étaient fusillés par l'occupant allemand à Chateaubriant.

**Thierry BOULLY** ■

Photo : Marc GAUBERT



● L'ensemble des travaux représente un investissement d'un million neuf cent mille francs.

**U** **UN NOUVEAU JEU**

**A** ssise sur un banc du square de la cité Emile Dubois, Mme Lecat surveille quelques enfants juchés sur le nouveau jeu installé au mois de juillet par le service des espaces verts. « *Quelle agréable surprise de revenir de vacances et de voir se concrétiser ce pour quoi on s'est démené toute l'année* ». Responsable de l'amicale des locataires d'Emile Dubois, Mme Lecat et ses voisins avaient rencontré, le 10 juillet dernier, les responsables de l'Office HLM et de la Vie des Quartiers afin de trouver des solutions rapides aux manques d'aires de jeux pour les enfants. Pendant l'été, le service des espaces verts a installé plusieurs structures aux quatre coins du Montfort. Les cités Alfred Jarry, Pont Blanc, Henri Manigard, Emile Dubois et le 141, rue Réchossière disposent désormais de jeux pour les gamins du quartier. Ces diffé-

rentes installations, financées par la municipalité, s'ajoutent aux autres initiatives déjà réalisées par la ville pour l'amélioration de l'environnement et du cadre de vie. Ainsi, le service des espaces verts a entrepris de remplacer les bacs à fleurs en plastiques du carrefour Pont-Blanc-D. Casanova par des jardinières en briques, plus solides et plus jolies. Au croisement de la rue H. Cochenec et du boulevard E. Vaillant, l'aménagement provisoire qui réglementait la circulation deviendra définitif dans le courant du mois. Les bordures de trottoirs vont être refaites : elles épouseront la forme des chicanes mises en place pendant la période d'essai. Le stop, placé devant la maternelle Brossolette, devrait obliger les automobilistes à ralentir à l'approche du groupe scolaire. Ces différents aménagements visent tous un même objectif :

l'amélioration de la vie dans le quartier. Cependant ils ne pourront jamais pallier le non-respect du code de la route ou des biens publics. Tout l'argent du budget communal ne suffirait pas à remplacer systématiquement les aires de jeux dégradées, les clôtures arrachées, les trottoirs défoncés par le stationnement sauvage...

Dida est plutôt optimiste. Elle habite la cité Alfred Jarry et « *depuis qu'on a installé ce jeu pour les enfants, tous les gens de l'immeuble le surveillent et empêchent les plus grands de l'abîmer. Avant qu'on ne s'organise en collectif, tout le monde s'en fichait, on se sentait abandonné par l'Office, la mairie...* ». Ce n'est plus le cas aujourd'hui et les habitants de la cité Alfred Jarry se sentent de plus en plus fiers de leur lieu de vie

**Maria DOMINGUES** ■

Photo : Willy VAINQUEUR



● Le coût d'un jeu, comme celui installé récemment cité Emile Dubois, varie de 80 à 100 000 francs.

**EXPO**

Une lectrice de la bibliothèque Henri Michaux y expose ses œuvres : paysages, natures mortes... jusqu'au 16 octobre. Une exposition des photographies de Willy Vainqueur devrait lui succéder jusqu'au 30 novembre.

**RAPPEL**

La circulation est interdite avenue Marcel Gargan, depuis le 1<sup>er</sup> juillet 1991, les jours de marché : mercredi, vendredi et dimanche de 6 h à 16 h. Seuls le service du nettoyage et les commerçants sont autorisés à circuler afin de débarrasser et remballer leurs marchandises.

**LA FÊTE**



Le comité des fêtes du Montfort pense déjà à Noël. Il organisera une fête pour les enfants, le 14 décembre prochain. N'hésitez pas à les contacter pour leur apporter votre aide. Comité des fêtes du Montfort, espace Renaudie, 30 rue Lopez et Jules Martin.

**BEAU ET BIEN**



Le service municipal des espaces verts a installé une jardinière « maçonnée » au bout de l'allée Gabriel Rabot, côté rue Danielle Casanova. Plus solide et plus esthétique, elle a été posée à la demande du service Vie des Quartiers afin d'empêcher les véhicules de circuler dans la cité.

# LA NOUVELLE « PATRONNE » DU CLUB E. FINCK

**L**es retraités ne doivent plus se borner à coudre des costumes pour les enfants ! Ils doivent faire la fête comme tout le monde ». C'est avec ces propos énergiques qu'Evelyne Cottard, la jeune animatrice du club Edouard Finck, nous a accueillis, au milieu des couples qui sautillent allègrement sur « un air de java ».

A 27 ans, Evelyne, son diplôme d'état au fonction d'animateur (Defa) en poche, répond à une annonce et choisit de travailler avec un public dont les plus jeunes pourraient largement être ses grands-parents. Car c'est bien par choix qu'elle accepte la responsabilité d'un club de retraités. Cette tranche d'âge, qui va désormais de 55 à 95 ans, elle la connaît bien pour l'avoir déjà rencontrée bénévolement. Coup de foudre pour les anciens ? Envie de relever les défis de cette nouvelle génération de retraités qui ont la bougeotte ?

Qu'importe, Evelyne a plein de projets mais, ce qui lui tient surtout à cœur, c'est de faire se ren-

contrer jeunes et moins jeunes. « On a déjà commencé avec la halte garderie de la Maladrerie où nous avons passé quelques après-midis. Certaines personnes ont découvert avec stupéfaction qu'un bébé de deux ans pouvait parler... » Pendant l'été, elle a organisé un pique-nique au Parc de La Courneuve : « Parmi les 17 participants, certains n'avaient jamais mis les pieds ! » Sportive par nature, Evelyne a mis en route un cours de gymnastique qu'elle assure elle-même, tous les vendredis matins. Et ça marche ! Parmi les projets à venir figurent le tennis, l'athlétisme. Bien sûr, d'autres activités plus reposantes sont également proposées. Des ateliers photo et échecs sont en gestation et bon nombre d'habitueés du club ont appris à jouer au tarot... Evelyne n'est là que depuis quelques mois mais savez-vous comment les retraités l'ont immédiatement surnommée ? « La patronne ! »

**M. D.**

Photo : Marc GAUBERT



● Evelyne Cottard, la nouvelle responsable du club E. Finck, remplace Liliane Giner qui a pris sa retraite.

## LE PANNEAU PUBLICITAIRE N'EST PLUS

Les riverains des rues D. Casanova et Lopez et Jules Martin ont aussi constaté que le panneau publicitaire qui défigurait ce carrefour avait enfin disparu. Source de mécontentement et de nuisances, il avait déjà fait l'objet de plusieurs interventions de Roland Taysse, maire-adjoint à l'Environnement, auprès du département, propriétaire du terrain sur lequel reposait le panneau.



## PRESSING ECO SERVICE

NETTOYAGE A SEC  
SERVICE RAPIDE ET SOIGNÉ  
ACCUEIL SYMPATHIQUE ASSURÉ  
ouvert du mardi au dimanche matin  
TÉL. : 43.52.48.49  
112, rue Hélène Cochenec 93300 Aubervilliers

## POUR VOTRE PUBLICITÉ

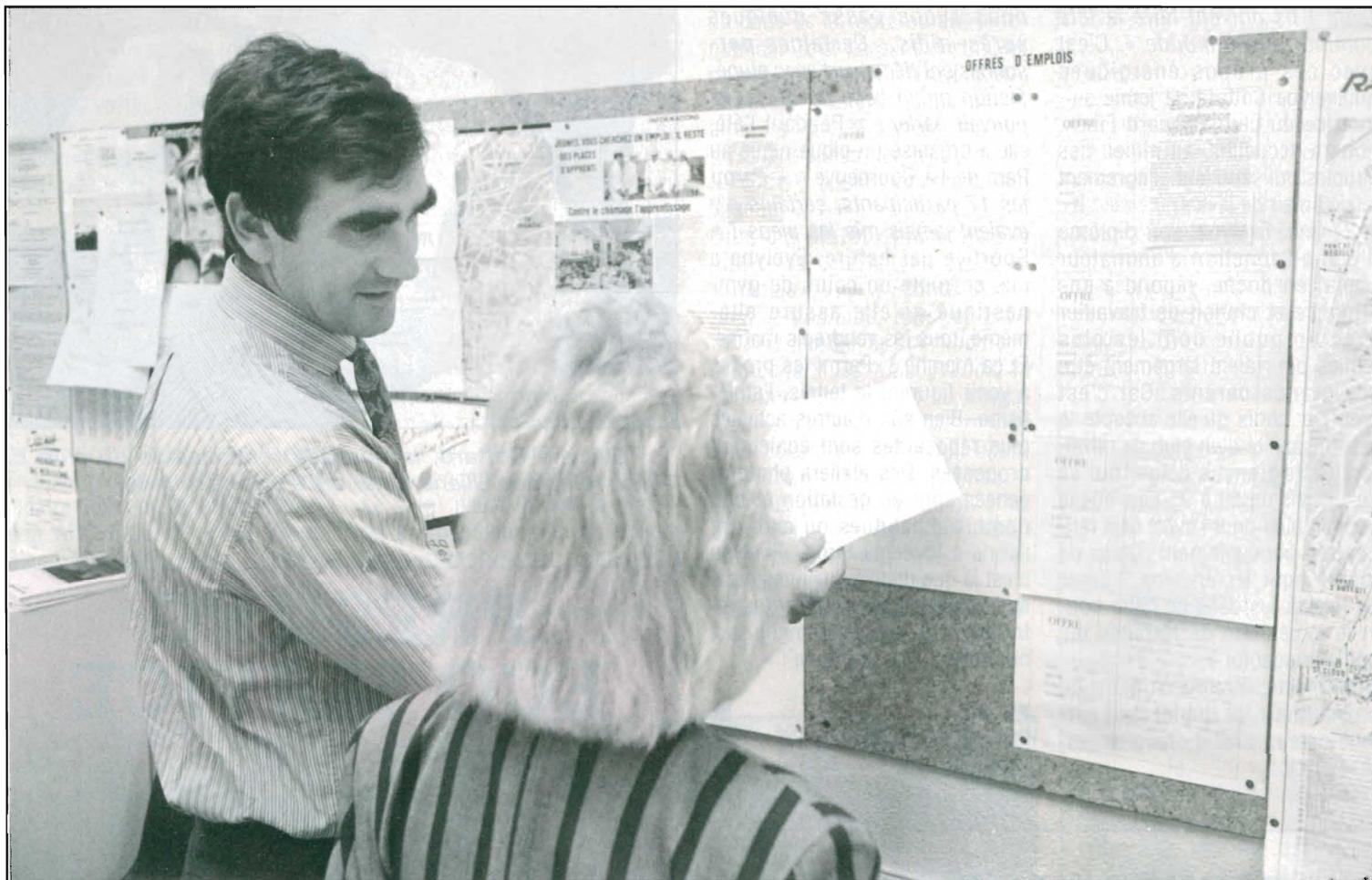
**Auber  
villiers**  
MENSUEL

**SOGEDIP**

31/33 rue de la Commune de Paris  
Tél. : 48.39.52.98  
Tél. : 48.39.52.96

**U**  
**A** **FAVORISER LES RELATIONS**  
**ENTRE JEUNES ET ENTREPRISES**

**R**  
**T**  
**I**  
**E**  
**R**  
**S**



● « En quatre mois, le secteur entreprises a reçu 50 jeunes », explique Gérard Laudy.

**D**eux tiers des jeunes ne trouvent pas d'emploi dans les 9 mois qui suivent leur arrivée sur le marché du travail. Cette réalité nationale est celle quotidiennement partagée par les jeunes d'Aubervilliers. La municipalité, dans le cadre de la Permanence d'accueil d'information et d'orientation (PAIO), a mis en place un système d'informations, de conseils et de stages pour les jeunes de 16 à 25 ans à la recherche d'un emploi. Depuis 1987, afin de mieux coller aux réalités du monde du travail, un secteur entreprises a été créé. Sa mission essentielle est de prospecter auprès des entreprises de la commune afin de recenser les em-

ploi vacants, les perspectives d'embauche et de proposer aux chefs d'entreprises d'accueillir des jeunes. Gérard Laudy en est le responsable, il est le lien direct entre les jeunes et les entreprises. « Je suis en contact permanent avec elles. Nous essayons de créer un lien privilégié entre elles et les jeunes ». La démarche n'est pas facile. « Je passe énormément de temps à convaincre les chefs d'entreprises, à leur expliquer les différents contrats et stages ». Ce travail de liaison se double également de l'accueil et de la formation des jeunes demandeurs d'emploi. « Nous leur proposons deux fois par semaine de les aider à chercher un emploi avec la

lecture des journaux, la consultation du minitel et le résultat de mes recherches en entreprises ». 450 jeunes sont inscrits à la Permanence. De mars à fin juin, le secteur entreprises a reçu 50 jeunes, 27 solutions en termes d'emploi ont été trouvées sous des formes diverses : contrat de qualification, contrat d'apprentissage, contrat à durée déterminée... avec toujours le souci de l'emploi durable. « C'est certainement insuffisant, nous confie Gérard Laudy, nous ne faisons pas des miracles mais face à la détresse des jeunes ces actions sont essentielles ». Depuis deux ans, Gérard note une dégradation de la situation, les jeunes sont de plus en plus en difficulté.

« Nous effectuons dorénavant un véritable travail social. Comment se présenter, parler, téléphoner ou écrire un CV. Toutes ces choses pratiques interviennent avant la vraie phase de recherche d'un emploi. Les jeunes vivent au jour le jour, leur horizon est bouché, il faut souvent les remotiver ». Ce constat amer n'empêche pas Gérard et l'équipe de la Permanence de tout mettre en œuvre quotidiennement pour aider ces jeunes à intégrer du mieux possible la vie active.

**Jean-Pierre LABRO** ■  
Photo : Willy VAINQUEUR

\*64, av. de la République.  
Tél. : 48.33.37.11

# LES ASSOCIATIONS VONT À L'ÉCOLE !

**C**'est la rentrée pour les responsables des associations locales ! Le service municipal Vie des quartiers/Vie associative reprend ses cours destinés aux dirigeants des associations. C'est déjà une tradition bien ancrée dans le paysage d'Aubervilliers. Carlos Semedo, responsable du service, est le coordinateur de ces cours particuliers. Depuis deux ans, il en assure la mise en place et la gestion. « *Nous avons voulu donner à la vie associative un coup de fouet, la revitaliser, lui redonner un souffle nouveau. Ces cours sont un véritable lieu d'échanges et de rencontres* ». Carlos a monté ce projet « éducatif » en s'aidant de sa propre expérience. Il est issu de l'association Vivre au Montfort. C'est là qu'il entreprit de commencer un cycle de formation pour les responsables associatifs du quartier. Rapidement, le bouche à oreille se mit à fonctionner et de nombreuses demandes affluèrent. Découlement logique, un programme de formation fut mis sur pied pour l'ensemble des associations de la ville lors de la création du service Vie Associative. « *Nous avons écouté les gens, examiné leurs besoins, leurs intérêts et nous avons apporté une réponse* ». Les 200 associations qui existent à Aubervilliers sont très diverses mais toutes concourent à la richesse de la vie quotidienne des habitants. Malheureusement, elles ont souvent des ressources modestes et sont gérées par des bénévoles. Il fallait donc proposer des cours gratuits et compatibles avec la vie professionnelle des



● **Des cours qui prolongent aussi les contacts qui avaient pu se nouer au rendez-vous des associations, en avril dernier.**

participants (le soir ou le week-end). La formation\*, cette année, débute le 22 octobre et se veut une initiation à de nombreux secteurs. De multiples thèmes sont abordés, par des spécialistes, tout au long des séances : trésorerie de l'association, sensibilisation à la communication, initiation à la vidéo, étude de la loi de 1901 ou initiation à la comptabilité. Cette dernière discipline attire beaucoup de monde. L'une des participantes, Paulette Pouré, en explique la raison : « *Je m'étais inscrite pour suivre cette initiation à la comptabilité car ces questions sont compliquées pour*

*nous. J'ai pu y voir plus clair et poser les questions qui me préoccupaient. Je suivrais volontiers un autre cycle car c'est aussi un moyen de prendre contact avec d'autres associations de la ville. C'est une excellente initiative qui fut très positive* ».

Ce sentiment semble partagé par l'ensemble des « anciens élèves ». Pour Suzanne Sapin, ce fut une expérience enrichissante : « *J'ai participé à ces cours l'an dernier et j'en garde un excellent souvenir. J'ai appris certaines choses mais surtout j'ai découvert un grand nombre d'associations dont je ne soupçonnais pas*

*l'existence dans notre ville. Cela m'a donné envie de les connaître et d'établir des contacts pour des actions ou animations communes. Ces cours ont élargi mes connaissances à tout point de vue !* »

L'année dernière ils ont été suivis par 50 participants représentant 30 associations. Une démarche originale qui permet de développer de nouvelles solidarités et de redynamiser la vie associative.

**Jean-Pierre LABRO** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

Renseignements au 48.34.03.73.

## LE CEP BOURGUIGNON

*"Notre passion le bon vin"*

**Bruno CHAUVET**

vous attend dans sa vraie cave.

Vous y découvrirez les meilleurs crus à des prix sages.



**NOS SPÉCIALITÉS : BOURGOGNE ET BEAUJOLAIS**

19 - 21 Avenue Marx Dormoy 93150 LE BLANC-MESNIL

Ouvert du mardi au samedi de 8 h 30 à 12 h, et de 14 h à 19 h

**TÉL. : 48-65-37-32**

## LA COIFFURE AU MASCULIN

HOMMES

JUNIORS

ENFANTS

**COIFFURE  
STYLEE**

**INDIVIDUALISEE**

16, rue Charron  
Aubervilliers  
Tél. : 43.52.75.15

# COURRIER



**CETTE PAGE EST  
AUSSI LA VOTRE.**

Vous avez un avis, un témoignage, une proposition... Faites en part en écrivant à

**Aubermensuel**

31/33, rue de la Commune de Paris, Aubervilliers.

## LES HIRONDELLES NE FONT PAS TOUJOURS LE PRINTEMPS

L'enlèvement des ordures ménagères, en particulier, et le nettoyage des rues de mon quartier ne correspondent plus au slogan « Aubervilliers ville propre ». En effet, l'enlèvement des ordures ménagères est de plus en plus mal assuré. Les éboueurs n'utilisent pas le matériel de lavage mis à leur disposition sur les bennes. Les poubelles sont à moitié vidées de leur contenu, une partie des ordures tombent sur la chaussée que les habitants sont obligés de balayer. Si la remarque en est faite à la personne concernée, cette dernière vous regarde avec arrogance et maugrée je ne sais quoi. Ajoutez à tout cela que les poubelles sont rejetées brutalement, roulant où elles peuvent, quand elles n'atterrissent pas couchées le couvercle en l'air.

Lorsqu'elles seront cassées, je pense que c'est le propriétaire qui paiera les frais.

A plusieurs reprises, j'ai signalé ces faits par téléphone à votre service de nettoyage qui me reçoit toujours avec beaucoup de gentillesse et de courtoisie, mais je crois qu'il est impuissant devant tout cela. N'y aurait-il pas une intervention à faire auprès de l'entreprise référencée par la ville d'Aubervilliers. Où sont nos anciens

éboueurs de la ville si compétents et consciencieux ?

D'autre part, le 6 de la rue Ernest Thierry, qui est je crois propriété de la ville d'Aubervilliers, est envahi de nids d'hirondelles, charmantes me direz-vous, mais les lieux ne sont jamais nettoyés. Je n'ai donc pas besoin de vous décrire le tableau qui s'ajoute à un jardin complètement en friche et sale. Enfin, le tout réuni risque de poser un jour des problèmes sérieux d'hygiène.

Il est vraiment dommage que ce quartier habité en majorité par des retraités semble tenu à l'écart des préoccupations de notre ville. On peut remarquer aussi qu'en circulant dans d'autres communes les rues sont agrémentées de quelques fleurs. Si les trottoirs n'en offrent pas la place, des petites corbeilles sont accrochées aux lampadaires par exemple.

**Andrée BRULÉ**  
*Rue Hélène Cochenec*

Vous attirez notre attention sur des problèmes d'environnement et de service qui vous tiennent légitimement à cœur.

Le service d'enlèvement des ordures ménagères, comme vous le soulignez, est désormais assuré par un groupement d'entreprises qui a été désigné après appel d'offres réglementaire. Nous sommes tout à fait conscients que la qualité de ce service peut, parfois, faire défaut,

et croyez bien que nous ne manquons jamais d'intervenir à toute constatation que nous sommes amenés à faire. C'est donc une demande d'explications précises que je vais adresser à l'entreprise. Le nettoyage des rues s'effectue, quant à lui, d'une manière planifiée avec des fréquences qui varient selon les quartiers, en tenant compte de leur caractère. Les voies où circule un grand nombre de piétons méritent une plus grande attention...

Par ailleurs, en ce qui concerne la situation du pavillon que vous citez, nous transmettons votre lettre au service d'hygiène pour enquête.

Enfin, vous pensez que vous vous trouvez dans un quartier tenu à l'écart. Je ne peux partager votre point de vue ; je ne vous rappellerai pas les travaux importants de viabilité exécutés ces dernières années, ceux du stade Auguste Delaune, comme ceux de la reconstitution de la plantation d'alignement du boulevard Edouard Vaillant, dont la prochaine tranche sera entreprise courant 92.

**Roland TAYSSE**  
*adjoint à la Vie des Quartiers*

## LE DROIT D'ASILE

Chers amis Albertivillariens, vous avez été nombreux à réagir immédiatement au renvoi possible de Mohammed Sherif dans son pays d'origine, au mé-

C'est gentil  
de partager  
vos restes...



...la propreté  
c'est aussi mon affaire

AUBERVILLIERS

pris de sa vie. Les démarches faites ont abouti à maintenir légalement sa présence en France pour trois mois. En tant qu'Albertivillarienne et membre de la CIMADE, je m'associe pleinement à vos démarches et me réjouis avec vous de ce premier succès. Tout n'est pas réglé pour autant et il faut rester vigilants...

En effet, l'OFPRO (Office français de protection des réfugiés et apatrides) devant examiner de trop nombreux dossiers en retard de plusieurs années, les traite hâtivement.

C'est ainsi que plus de 72 500 demandeurs d'asile, dont la demande remonte parfois à plusieurs années, se sont vus notifier une réponse négative en 1990.

En 1990, plus de 4 000 ont été reçus par la CIMADE à Paris, environ 3 000 en province, sans compter ceux qui sont allés

# LE MIRIDO

Un petit désir d'évasion lointaine à moindre prix ? Une simple envie de déguster un plat typiquement chinois ? Le restaurant Le Mirido, 77 avenue de La République, vous accueille 7 jours sur 7 dans un cadre agréable, calme et chaleureux où l'on saura toujours parfaitement vous conseiller pour vous faire découvrir une des nombreuses spécialités culinaires de la lointaine province de Shanghai dont le propriétaire de l'établissement est originaire.

Le midi ou le soir, à la carte, au menu, et même en plats à emporter, vous pourrez ainsi savourer une cuisine aussi variée que raffinée.

C'est précisément pour son accueil, son service et sa cuisine que Le Mirido s'est vu décerner en juin dernier **Les Baguettes d'Or**, la plus importante récompense de la gastronomie asiatique.



**LE MIRIDO**  
**77, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE**  
**AUBERVILLIERS 93300**  
**TÉL. : 48.34.11.75**

En effet, je trouve inadmissible qu'étant moi-même née à Aubervilliers, citoyenne de cette même ville depuis avril 1988 et m'étant inscrite suffisamment tôt à la crèche, je me retrouve pour la deuxième fois consécutive sans place à la crèche de la rue du Buisson.

- Mais que faut-il faire pour avoir une place à la crèche près de son domicile ?

- Faut-il s'inscrire un an ou plus avant d'être enceinte ?

**A. Lefevre**  
**rue D. Casanova**

Je peux comprendre votre réaction, néanmoins je voudrais vous préciser que nous sommes confrontés, toute l'année, à de nombreuses demandes de places en crèche et que malheureusement il ne nous est pas possible de donner satisfaction à tout le monde.

Nous avons en effet 6 crèches, ce qui représente une capacité d'accueil de près de 400 bambins alors que nous avons trois fois plus de demandes.

C'est ainsi que cette année sur 500 demandes, une sur trois a pu recevoir une réponse favorable.

Je serais donc enclin à vous dire, si la proposition d'affectation rue Shaeffer ne vous convient pas, d'en faire part au secrétariat des assistantes maternelles qui vous proposera un autre mode d'accueil. Nous pourrions ainsi affecter cette place à une des nombreuses personnes qui restent sur la liste d'attente.

Notre démarche, à chaque fois que cela est possible, est d'affecter les enfants au plus près de leur domicile ; mais, dans le cas précis, la Commission examine toutes les demandes qui sont faites sur la ville et ceci en fonction des places disponibles et en tenant compte de l'âge des enfants. Dans votre cas, il n'y avait plus de place, rue du Buisson, pour un bébé de l'âge de votre petite Amélie, mais il y en avait une à la crèche Schaeffer et nous pensions que cela vous conviendrait quand même.

**Madeleine CATHALIFAUD**  
**adjointe**  
**aux Affaires sociales**

frapper aux portes des permanences organisées par certains groupes bénévoles.

Devant l'ampleur du problème, un groupe d'associations humanitaires ont créé un réseau de solidarité, des démarches auprès des gouvernements ont été faites, des grèves de la faim en avril-mai ont été suivies par des rejetés eux-mêmes (environ 200).

Et pourtant, la situation n'évolue guère. C'est à nous, citoyens, d'y être sensibles :

- Que signifie un rejet pour chaque être humain demandant asile en France ?

- Qu'implique pour nous Français - pour chacun d'entre nous, comme pour notre pays - l'asile accordé à des hommes et des femmes qui ne peuvent vivre dignement dans leur pays d'origine sans mettre leur vie en danger ?

Le succès d'une démarche en faveur d'une personne doit nous réjouir, mais il ne peut être qu'un modeste point de départ.

**Suzanne SAPIN**  
**CIMADE**  
**Aubervilliers**

Citoyen libérien d'Aubervilliers, Mohammed Sheriff avait été en août dernier menacé d'expulsion après s'être vu refuser le statut de réfugié politique.

L'intervention de ses amis du CMA, du foyer des jeunes travailleurs, d'élus, de responsables d'association et de plusieurs personnalités de la ville a permis d'obtenir que son dossier soit de nouveau examiné à la mi-octobre. Un Comité de soutien a été créé et continue de l'aider dans ses démarches (48.33.94.72).

**La Rédaction**

## LE MANQUE DE PLACE EN CRÈCHE

Venant de recevoir l'affectation de ma petite fille Amélie à la crèche, 49, rue Schaeffer, alors que je demeure juste à côté de la crèche de la rue du Buisson et que mon premier fils est scolarisé à l'école Brosselette, donc juste à côté, je voudrais vous faire part de mon mécontentement.

**Le 22 octobre 1941**

# CHATEAUBRIANT

**C**e mercredi 22 octobre 1941, le ciel est d'un bleu très pur. Une fine gelée blanche craque sous les pieds. Les hommes de corvée vont chercher le café. Il va faire beau. Pourtant, ce matin-là, aucune des activités sportives ou culturelles que les prisonniers organisent habituellement n'aura lieu. Certains savent déjà la tragédie qui se prépare et sans qu'ils en aient rien dit à leurs camarades, tous pressentent que cette journée ne sera pas comme les autres.

La veille, un gendarme français, ivre, a vendu la mèche à Charles Michels : en représailles à l'exécution d'un officier allemand à Nantes, deux jours plus tôt, par des FTP, 50 otages seront fusillés dont 27 pris parmi les 700 internés du camp de Chateaubriant. Michels a aussitôt convoqué la direction clandestine du camp. On parle d'évasion en masse, de soulèvement général. Les propos de Charles Michels, rapportés dans le très beau livre de Fernand Grenier (1), feront finalement l'unanimité : « Une telle folie ne servirait à rien. Lorsqu'on viendra nous chercher, lorsqu'on nous signifiera la sentence, nous répondrons par "La Marseillaise", et lorsque ceux d'entre nous qui ne seront pas du voyage nous entendront, qu'ils chantent eux aussi et qu'ils fassent chanter avec nous tous les internés du camp. Il faut que ce crime soit connu de Chateaubriant et de la France entière. C'est ainsi et seulement ainsi que notre mort servira à quelque chose ».

C'est ainsi que cela se passera. Dans la France entière, le crime de Chateaubriant se répandra comme une traînée de poudre. C'est la première fois qu'une exécution en masse a lieu. Pour

***Ils s'appelaient Antoine Pesqué, Adrien Agnès, Raoul Gosset, Lucien Brun, Eugène Tourbillon, Jules Bridron, Fernand Ferron, Jules Rumeaux, Jules Chimbaud, Auguste Delamarre, René Quelvert, Eugène Beaugrand ou Guillaume Serra. Tous étaient d'Aubervilliers. Tous furent emprisonnés à Chateaubriant pour résistance. Les quatre premiers n'en revinrent jamais.***

beaucoup, elle sonnera comme un appel à la résistance, active ou passive.

A 13 h 30, le sous-lieutenant de gendarmerie Touya, qui faisait office de commandant du camp, procède à l'appel des 27 noms, à la baraque 19 puis à la 6. A la baraque 10, quand Touya appelle Guy Moquet, c'est un cri unanime, une explosion de colère qui lui répond : « Les salauds, ils vont tuer un gosse de 17 ans ! » Le sinistre parcours se termine à l'infirmerie avec Maurice Gardette, un petit artisan parisien de 67 ans. Les 27 otages vont consacrer leurs derniers instants à écrire à leur famille des mots

simples, forts (2). A 15 heures, lorsque l'officier SS leur signifie à haute voix la sentence de mort, la voix de Charles Michels se fait entendre la première, rejointe par celle de Timbaud et des 25 autres condamnés : « Allons enfants de la Patrie... ». Un à un, les mains liées, ils prennent place dans les camions qui les attendent dehors, encadrés par des SS. Durant tout le trajet, pour leur dernier voyage, ils ne cesseront de chanter. « La Marseillaise », « Le Chant des Partisans », « L'Internationale ».

A Chateaubriant, c'est jour de marché. En voyant passer le sinistre convoi, la population com-

prend, fait la haie. Chateaubriant tout entier communique avec ceux qui vont mourir, dignement, courageusement.

Le soir, au camp, l'appel nominal aura lieu comme tous les autres soirs. Mais le bureau a oublié de rayer les noms des 27 fusillés du jour qui appartiennent désormais à l'Histoire. Dans chaque baraque, à chaque appel du nom d'un camarade disparu, à 27 reprises, une voix répondra spontanément : « Mort pour la France ».

Il y aura cette année cinquante ans, le 22 octobre 1941, dans la carrière de La Sablière, aux environs de la petite ville de Chateau-



● Au premier plan, assis : Raoul Gosset, Fernand Ferron, Jules Rumeaux, Adrien Agnès. Au second plan, debout : Eugène Tourbillon, Antoine Pesqué, Jules Bridron, Lucien Brun.

briant près de Nantes, 27 Français, 27 patriotes internés pour leurs opinions politiques au camp de Choisel, désignés à l'ennemi par les autorités françaises du gouvernement de Vichy, tombaient ainsi sous les balles allemandes.

**« TOUS LES ONT VUS PARTIR SANS POUVOIR RIEN FAIRE, ÇA A ÉTÉ TERRIBLE »**

Des exécutions parmi les rangs encore bien clairsemés à l'époque de la Résistance française, il y en avait eu avant ce 22 octobre, et tout au long de ces sombres années d'occupation, beaucoup d'autres suivront encore. Pourquoi l'Histoire a-t-elle retenu, conservé si vivace parmi tant d'autres le souvenir de ces 27

hommes fusillés le 22 octobre 1941 et de leurs 9 camarades du même camp qui connaîtront le même sort, le 15 décembre suivant, dans le Bois de La Blisière ? Les lignes précédentes parlent d'elles-mêmes.

« Ceux de Chateaubriant » n'étaient pas des surhommes. Parmi eux, certes, émergeaient quelques fortes personnalités, des responsables du mouvement syndical ouvrier notamment. Mais pour un Jean-Pierre Timbaud, du syndicat CGT des Métaux de la Région parisienne, un Jean Grandel, maire communiste de Gennevilliers, combien d'hommes de l'ombre ?

Chauffeur, métallo, électricien, menuisier, instituteur ou médecin, tous avaient simplement décidé de dire « non » à la capitulation et de continuer à se battre pour le triomphe de leurs idéaux. Une attitude qui peut sembler presque naturelle aujourd'hui, mais qui, en 1941, alors que la plus grande partie de l'Europe vit sous le joug fasciste, que partout les armées

allemandes progressent à pas de géant, était loin d'aller de soi... Syndicalistes, en majorité militants du PCF, les internés de Chateaubriant furent arrêtés en infraction au décret du 26 septembre 1939 qui avait dissout et placé hors la loi le PCF à la suite de la signature du Pacte Germano-Soviétique du 23 août 1939, et dans leur immense majorité, c'est par des gendarmes français qu'ils seront, un à un, arrêtés.

Ainsi Jules Rumeaux, chauffeur, membre de la section du PCF d'Aubervilliers, sera interné à Chateaubriant, puis à Voves et Pithiviers jusqu'en 1944 d'où il parviendra à s'échapper. Emilie Rumeaux, sa femme, a aujourd'hui 94 ans, mais elle n'a rien oublié : « Mon mari a été arrêté sur dénonciation de voisins. Les gendarmes sont venus le chercher un matin, rue Hémet où nous habitions alors, et l'ont conduit au commissariat d'Aubervilliers ». A chaque fois que les autorités françaises le permettront, Emilie Rumeaux fera le tra-

jet en train d'Aubervilliers à Chateaubriant pour voir son mari et lui apporter à manger. « Ils manquaient de tout, les conditions de vie n'étaient pas faciles dans le camp, mais ils gardaient tous bon moral parce qu'ils étaient ensemble. Ce 22 octobre 1941, mon mari a assisté au départ de ses 27 camarades ; tous les ont vus partir sans pouvoir rien faire, ça a été terrible ».

Le 18 octobre prochain, à l'initiative de la municipalité et de la Maison des Anciens combattants, une commémoration en l'honneur des fusillés de Chateaubriant aura lieu en mairie, en silence.

**Brigitte THÉVENOT** ■

Photo : collection particulière. Emilie Rumeaux

(1) Fernand Grenier, *Ceux de Chateaubriant*. Editions Sociales, 1961.

Interné à Chateaubriant, Fernand Grenier parviendra à s'en évader.

(2) Les Lettres des fusillés de Chateaubriant ont été éditées par l'Amicale des anciens internés patriotes de Chateaubriant-Voves-Rouillé. S'adresser à l'Amicale, à la mairie de St Ouen.

## TAVERNIER ENQUÊTE À AUBERVILLIERS

Aubervilliers a connu, le 16 septembre dernier, des heures hollywoodiennes. Aux angles des rues Sadi Carnot et André Karman, l'équipe des techniciens a dressé la scène : Bertrand Tavernier réalisait là deux séquences de son dernier film intitulé « L 627 », en référence à un article du code pénal stipulant que toute personne en garde à vue a le droit de se faire examiner toutes les 24 heures.

Ce film relate la passion pour son métier d'un jeune enquêteur de police, Lucien Marguet, dit Lulu, muté dans un commissariat de quartier pour avoir osé tenir tête à un supérieur. Lulu se retrouve intégré au service des stupéfiants où il pourra de nouveau laisser libre court à sa passion d'enquêteur.

Bertrand Tavernier qui nous a habitués, dans ses films, à poser un regard très critique sur les problèmes de société, a l'occasion ici, en s'attaquant à la drogue, de porter à nouveau son regard et ses réflexions aigües et percutants sur un véritable fléau social.

Avec « L 627 », Bertrand Tavernier réalise son quinzième film. Rendez-vous en mars ou avril 1992 pour la sortie ■



## JEANINE S'EN VA



La salle du restaurant scolaire de l'école Jules Vallès n'aura sans doute jamais été aussi fleurie que ce mercredi 18 septembre. Jeanine Jacq part en retraite et ses collègues de travail ont tenu à lui manifester toute leur sympathie. Pour elle, ils ont préparé une fête à laquelle participaient notamment Jack Ralite et Carmen Caron. Sur les tables, plus de trente-cinq sortes de gâteaux préparés, le matin même, par toutes celles qui laissent partir avec un petit pincement au cœur. Après 30 années de bons et loyaux services, en tant que responsable culinaire aux restaurants scolaires et clubs du 3<sup>e</sup> âge de la ville, Jeanine Jacq a décidé de prendre une retraite qu'elle trouve « *bien méritée avec Pierrot, mon mari* », explique-t-elle.

Jacques Pay, qui a travaillé de longues années avec Jeannine, aura pour elle des mots pleins de poésie et d'affection. A bientôt Jeannine, à demain ■

## CHALLENGES PEJOUX-THÉAULT-KARMAN

Événement cycliste à Aubervilliers le 22 septembre dernier. Trois courses étaient au programme comme autant d'hommages rendus à trois grandes personnalités de la ville. Lors du challenge Léon Pejoux et celui de Lionel Théault, les spectateurs ont pu apprécier les qualités d'O. Brebion du Club cycliste d'Aubervilliers (co-organisateur de ces challenges) et de D. Jungels du C.C. Esbly. Emues, Mmes Pejoux et Théault remettaient les coupes aux vainqueurs. L'émotion et la nostalgie étaient aussi au rendez-vous dans le challenge André Karman, réservé aux vétérans, avec l'arrivée victorieuse de G. Hénon de l'US Ivry ■

## MATCHS DE GALA

Le gymnase Guy Moquet a accueilli deux matchs de hand et de volley de haut niveau, organisés par ces deux sections du CMA. Le 11 septembre, la première rencontre réunissait l'équipe d'Asnières (N.I. française) et l'équipe championne d'Europe et d'URSS de Kransnodar. Emmenée par d'authentiques vedettes, comme le champion olympique (1988) Andréï Tavrov, l'équipe soviétique s'est montrée à la hauteur de ses titres. Le 16 septembre, le volley-ball féminin était à l'honneur avec un match opposant Asnières (N.I.A) à l'équipe polonaise du CS Gédania Gdansk. Les Françaises et les vice-championnes de Pologne rivalisèrent de talent ■



## LES ASSISTANTES SOCIALES EN GRÈVE

Depuis le 16 septembre, leur mouvement touche la France entière. La trentaine d'assistantes sociales de la ville y participe. « *Nous n'en pouvons plus, estiment-elles, de voir la société rongée par la misère* ». Le nombre des personnes qui passent chaque mois dans leurs permanences n'a cessé de grossir ces dernières années. Trois mille aujourd'hui. Le dévouement, aussi grand soit-il, ne peut rien quand les moyens de répondre au désespoir social ne cessent de diminuer. « *Que faire pour une famille qui n'a plus de domicile quand les centres d'hébergement sont pleins à craquer ?* » Et sans logement, c'est l'engrenage fatal, la perte de tous les repères, l'impossibilité d'ouvrir un compte bancaire, de retrouver un emploi... De plus, elles constatent la précarisation de toute une frange de population qui, avec un emploi stable, pouvait sembler être à l'abri. Un divorce, une maladie, et tout bascule. Elles se révoltent également contre leurs conditions de travail. A Aubervilliers par exemple, quatre postes ne sont toujours pas pourvus et l'on assiste à une rotation importante des effectifs. Envahies par l'urgence, elles ne peuvent se consacrer à la prévention qui est une dimension essentielle de leurs trois années d'études après le bac. « *Nous revendiquons la reconnaissance de nos qualifications et des salaires corrects. Avec 5 600 francs à l'embauche, nous avons parfois l'impression d'avoir les mêmes problèmes que la population que nous rencontrons* ».

Sur tous ces points, les élus, Jack Ralite, Madeleine Cathalifaud, Gérard Delmonte et Ginette Vergé leur ont apporté leur soutien en les recevant à la mairie. Le maire est également intervenu auprès de madame Cresson, Premier ministre, pour qu'une audience leur soit accordée et que des réponses positives leur soient données ■

## J'AIDE MON ENFANT



Une cinquantaine de parents d'élèves, Carmen Caron, adjointe du maire, des enseignants se sont réunis vendredi 20 septembre à l'Espace Renaudie à l'occasion de la sortie du livre d'Anne Lotroicq, inspectrice de l'Education nationale et auteur de « *J'aide mon enfant* ». Organisée par le SNI-PEGC, avec la participation de la bibliothèque Saint-John Perse, le débat a également permis d'aborder la prochaine réforme du rythme scolaire des enfants. « *Si l'idée n'est pas mauvaise en soi, faisait remarquer Anne Lotroicq, on se heurte surtout au manque de moyens* ». La place des parents à l'école a été enfin discutée et l'un des participants faisait observer : « *On se sert de nous uniquement pour les problèmes concernant les poignées de porte. Mais sur le reste, on ne nous consulte pas* ». Une impression qui semblait assez largement partagée dans l'assistance. Pour l'auteur de « *J'aide mon enfant* », il faut que les parents s'emparent de l'école, « *pas en s'opposant au corps enseignant mais avec lui* » ■

## UN ARTISTE NOUS A QUITTÉS



● Vincent Fidon (2<sup>e</sup> à gauche) avec des collègues de travail.

Vincent Fidon était un architecte, un architecte exigeant ; il inventait, il créait ; c'était un artiste, qui faisait de l'architecture.

J'aurais aimé être son ami ; lui aussi, je crois. Lorsqu'il entrait dans mon bureau, j'éprouvais cette joie profonde d'être en présence de quelqu'un de professionnellement épais ; il nous rassurait, nous ferons ensemble de la belle architecture, tel était toujours l'objet de nos entretiens. Nous n'avons pas eu le temps de cultiver une amitié.

Vincent le doux, Vincent le loyal, Vincent avec son si beau sourire ne savait pas « se vendre » ; c'était contraire à sa personnalité. Il ne savait pas se battre pour ses projets, il les présentait timidement. D'autres, parfois sans talent, savent mieux faire cela.

Ceux qui portent des projets forts sont souvent fragiles. Nous n'avons pas toujours bien compris cela. Vincent travaillait, pensait des œuvres, ne pouvait les réaliser, gagnait des concours qui passaient à d'autres. Déceptions, blessures à ne plus pouvoir les supporter. « *Les dés sont "pipés" disait-il* », je crois. Alors Vincent a craqué, et a « choisi » de s'ôter la vie.

Pour notre OPHLM, pour les habitants d'Aubervilliers il a réalisé 170 logements et pavillons à La Maladrerie. Ceux qui les habitent disent leur plaisir.

Nous lui avons confié, pour les années à venir, un superbe travail : l'avenir de notre Landy. Mais il fallait attendre que tout se mette en route, attendre encore alors qu'il était sans travail depuis plus d'un an. Il a douté de lui ; il ne nous croyait peut-être plus.

Le départ tragique de Vincent est pour moi un cri qu'il faut entendre. Je pense à ses créations gâchées, je pense à ceux qui n'ont pas su apprendre à regarder son travail.

Aubervilliers lui rendra hommage cet hiver à l'Espace Renaudie avec les siens, avec ses amis. Tout près de son lieu de travail, nous rassemblerons son œuvre.

Nous lui donnerons une fête de l'architecture et de la musique, car Vincent était aussi musicien.

Vincent, vraiment, j'aurais tant aimé mieux le connaître, être son ami ■

**Jean SIVY**  
**Adjoint au maire**  
**Président de l'OPHLM d'Aubervilliers**

## Brigitte Jaques et François Regnault, directeurs du Théâtre de la Commune

# DE PIERRE CORNEILLE À TENNESSEE WILLIAMS

**Signée de Tennessee Williams, jouée par des comédiens du Français, la « Nuit de l'Iguane » constitue le premier temps fort de la saison proposée par les deux nouveaux responsables du Théâtre de la Commune « Pandora ». En prélude aux trois coups du 15 octobre, découverte d'un itinéraire qui est aussi une invitation à interroger et à jouer le monde.**

**A**u Théâtre de la Commune, aujourd'hui, travaille Pandora : Pandora, la première femme, selon la mythologie grecque, celle qui fut créée par Héphaïstos, et pourvue de tous les dons, ainsi que d'une cassette qu'elle ne devait ouvrir sous aucun prétexte. Mais, aussi curieuse que sa consœur Eve, elle l'ouvrit. Et toutes les grâces et les fléaux qui y étaient enfermés se répandirent sur le monde. Autant dire que la boîte de Pandore fut un sacré sac à malices, et tout autant, un étonnant coffre au trésor, puisqu'il contenait tout, bien ou mal, ce qui suscite l'émotion. Un geste de femme, une boîte qui s'entrouve lentement, et des sentiments qui adviennent : c'est aussi, là, le théâtre. Et c'est l'irréversible de ce premier geste, de ce premier dévoilement des inquiétudes et des mystères, qu'ont choisi de privilégier, en baptisant leur compagnie du nom de cette belle quelque peu intrépide, les deux nouveaux directeurs du Théâtre de la Commune, Brigitte Jaques et François Regnault.

Depuis dix-sept ans qu'ils travaillent ensemble, c'est la première fois que Pandora choisit de se fixer. « Nous avons choisi de répondre favorablement à la proposition de Jack Ralite, parce que précisément, il s'agissait d'Aubervilliers. Aubervilliers est une vraie ville, avec une longue histoire, et ce théâtre semblablement n'est pas une institution quelconque, décidée par quelques autorités. Il fut une aventure, menée par Garran et par Ralite, et la mémoire des pierres en garde active la trace.

*C'est avec ça que nous voulons renouer. Nous ne souhaitons pas travailler avec un carnet d'adresses, mais avec les gens d'Auber : non pour leur proposer un bagage culturel, le théâtre n'est pas prétexte à bagage culturel, mais pour leur offrir une expérience, une découverte, un plaisir. Nous aimerions simplement leur dire, voilà, nous avons besoin que vous sachiez que nous avons un désir très fort de faire du théâtre ; ce n'est pas un devoir d'aller au théâtre ou d'aimer le théâtre, mais ça peut être, pour ceux qui en ont l'envie, une émotion ».*

Au plus loin de la notion d'obligation, Brigitte Jaques et François Regnault invitent ceux qui le veulent à accompagner une façon d'interroger et de jouer le monde.

### LE PLAISIR DE REDÉCOUVRIR LES GRANDS CLASSIQUES

Brigitte Jaques, ce faisant, accomplit à sa façon l'enseignement qu'elle reçut d'Antoine Vitez, avec qui elle travailla comme comédienne, et qui sut lui faire percevoir la beauté du travail de la mise en scène. C'est grâce à lui qu'elle envisagea de passer, aussi, de l'autre côté, et qu'en 74 elle débuta, de façon assez éclatante, avec « *L'Éveil du Printemps* », de Wedekind, dans une traduction de... François Regnault. C'était dès l'abord affirmer l'amour de textes pleins de rêves et de réel rendu visible. Ce qu'elle poursuivit avec « *Le Bala-*

*din du monde occidental* », de Synge, « *L'Embranchement de Mugby* », de Dickens, magnifique nouvelle perturbante...

Mais c'est quand elle devient professeur à l'école d'art dramatique de la rue Blanche, que, sans se dépendre de son amitié essentielle pour les textes qui inventent leur poésie, elle découvre les « classiques ». Comme on peut découvrir Poussin, ou Vélasquez, après avoir beaucoup aimé Picasso. On les connaît, on les respecte, on les salue. De loin. Sans bien en voir la nécessité intime. Et en s'en passant très bien. Or, dans le cadre d'un enseignement, d'une transmission d'un savoir, ou d'une pédagogie de la découverte du passé fondateur, on est bien obligé de regarder de plus près les vieux modèles. Et c'est là qu'elle lit véritablement Corneille, sans goût aucun pour l'archéologie, mais dans le plaisir d'en comprendre la structure, les enjeux, les contraintes et les libertés. C'est désormais la spécificité de l'objet théâtral qui la retient, ces particularités constitutives liées au plateau même, aux questions de la perception par le public...

Que sont les contraintes propres au théâtre ? Lues par quelqu'un qui a commencé son travail par des textes vigoureusement « modernes », elles retrouvent leur force à la fois de règle du jeu, et d'innovation efficace. Et c'est cette interrogation sur la théâtralité, sur l'essence de l'objet théâtral, artisanat et art, modestie et subversion, qu'elle poursuit en mettant en scène Elvire-Jouvet, la leçon de Jouvet sur l'Elvire du Tartuffe de Molière, ou Claudel, ou Tennessee Williams, qui, lui aussi, cherchait à accomplir la règle des



● Brigitte Jaques et François Regnault : « Nous souhaitons développer avec le public un véritable échange et, comme disait Charles Dullin, une certaine amitié ».

trois unités, sans pour autant renoncer à énoncer ses désordres poignants.

La splendeur du théâtre en vie, François Regnault en fut, comme il dit, littéralement bercé, puisque dès l'enfance il fut en compagnie de Madeleine Renaud et Jean-Louis Barrault. Ce qui ne l'empêcha pas de ne pas s'y consacrer illico, puisqu'il choisit d'abord la

philosophie, et qu'aujourd'hui encore, il enseigne à Saint-Denis dans le département de psychanalyse.

Mais les amours véritables ne demandent qu'une occasion pour se dire, et c'est ainsi qu'après avoir vu, comme on dit, par hasard, l'admirable Richard II, mis en scène et joué par Patrice Chéreau, il y a quasi vingt ans, il fait

la connaissance du metteur en scène, et, « en deux coups de cuiller à pot », ils décident de faire équipe : François Regnault traduit Toller, et pendant des années, il va collaborer avec Brigitte Jaques et avec Patrice Chéreau, tout en se préoccupant gaiement de la diction juste de l'alexandrin, et sans abandonner pour autant la réflexion analy-

tique. « *Ce n'est pas forcément confortable d'être assis entre trois chaises* », dit allègrement François Regnault.

Peut-être, mais cela permet sans doute l'aventure splendide de proposer le partage de quelques instants du monde.

**Evelyne PIEILLER** ■

Photo : Willy VAINQUEUR

# Les assemblées générales de copropriétaires

**C'est très  
souvent  
au dernier  
trimestre  
que se tiennent  
les assemblées  
générales  
de copropriété.  
Une réunion  
importante  
qui répond à  
une obligation  
légale.  
Mode d'emploi.**

**L'**assemblée générale de copropriété doit obligatoirement avoir lieu au moins une fois par an. Cette réunion se tient souvent en fin d'année et réunit tous les copropriétaires d'un immeuble. Elle est extrêmement importante : ce sont ses décisions qui régissent la copropriété. Le syndic doit ensuite les appliquer. Ses décisions s'imposent à tous. Rien d'important ne peut être décidé

un quart des copropriétaires. L'Assemblée doit être convoquée au moins quinze jours à l'avance, sauf situation d'urgence, soit par lettre recommandée avec accusé de réception, soit par remise en mains propres contre récépissé. Cette convocation doit notamment mentionner l'ordre du jour de l'Assemblée et les modalités de consultation des pièces justifiant les charges. Vous pouvez également consul-

**DES QUESTIONS  
SUPPLÉMENTAIRES**

réception au syndic, l'inscription de questions complémentaires à l'ordre du jour. De plus, il convient de vérifier que les pièces suivantes sont jointes à la convocation : budget prévisionnel, devis (si les travaux doivent être votés), conditions essentielles du contrat de syndic, en cas de renouvellement, compte-rendus, dépenses, état des dettes et créances. Dès le début de l'Assemblée, un Président de séance doit être élu. Son rôle est important car il signe le procès-verbal de l'Assemblée générale. Vous pouvez déléguer votre droit de vote à un mandataire que vous pouvez choisir librement, même hors de la copropriété, chaque délibération doit être votée.

Le procès-verbal doit être notifié aux copropriétaires opposants ou absents. Ceux-ci disposent d'un délai de deux mois après cette notification pour contester en justice, telle ou telle délibération.

Lors de la tenue de cette Assemblée générale, c'est votre cadre de vie et votre bien-être qui sont mis en jeu. Ne ratez pas cette occasion de faire prendre en compte vos souhaits. ■

**Maître Didier SEBAN  
Avocat**

## LIBRE SERVICE

sans convoquer l'Assemblée. Les copropriétaires se plaignent trop souvent de la vie de leur copropriété mais oublient d'être présents à cette assemblée. Votre présence est une garantie que les problèmes collectifs seront pris en compte. L'Assemblée doit être convoquée par le syndic. S'il ne la convoque pas, il est possible de l'y contraindre, par l'intervention du conseil syndical ou d'au moins

ter ces justificatifs de charge au moins une journée dans la période de quinze jours qui précède l'Assemblée. L'ordre du jour, d'autre part, doit préciser les questions soumises au vote de l'Assemblée.

Si vous souhaitez faire ajouter une question à l'ordre du jour, vous devez, dans les six jours de la réception de la convocation, demander par lettre recommandée avec accusé de

**cloâtre**

VOTRE FLEURISTE

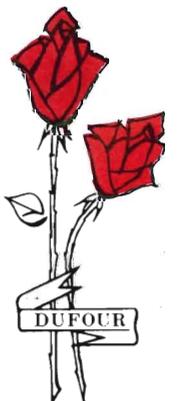
113, rue Hélène Cochenec  
43.52.71.13

*Vite Interflora*

**DUFOUR**

48, rue du Moutier 93300 Aubervilliers

Tél. : 43.52.10.60



5 OCTOBRE FÊTE DES FLEURS - 1<sup>er</sup> NOVEMBRE LA TOUSSAINT

# Petites annonces

## RAPPEL IMPORTANT

En collaboration avec l'agence locale de l'ANPE, *Aubervilliers-Mensuel* publie désormais chaque mois une sélection d'offres d'emplois émanant d'entreprises albervillariennes. Cette initiative est destinée à rapprocher les demandeurs d'emploi des offres existantes sur notre commune, tout en aidant les entreprises locales à trouver une solution à leur besoin de développement. A noter que toutes précisions concernant ces annonces peuvent être obtenues en s'adressant non pas au journal mais exclusivement auprès de l'ANPE : 81, avenue Victor Hugo (48.34.92.24). Il ne faut donc pas les confondre avec les annonces que les lecteurs adressent directement à *Aubervilliers-Mensuel*.

**Entreprise de fabrication matériel électrique**, zone industrielle, recherche câbleurs en électricité. Débutants acceptés. Réf : 633697 B

**Entreprise de bâtiment**, centre ville, recherche un peintre d'intérieur OQ3. Réf : 633674 B

**Commerce équipements et fournitures pour l'industrie**, centre ville, recherche 1 technico-commercial avec bac F1. Expérience souhaitée. Réf : 633905 C

**Entreprise de production d'équipement industriel**, quartier Landy, recherche 1 chaudronnier P3. Réf : 596988 A

**Hôtel restaurant**, centre ville, recherche 1 agent technique en électricité pour assurer le suivi de l'entretien. 2 ans expérience souhaitée. Réf : 607900 L

**Entreprise bâtiment**, Fort d'Aubervilliers, recherche 1 poseur de faux plafonds. 1 an d'expérience souhaitée. Réf : 605282 Q

**Entreprise fabrication produits entretien**, Fort d'Aubervilliers, recherche :  
- une secrétaire commerciale notions anglais. 4 ans exp. exigée. Réf : 633275 S  
- une secrétaire de direction bilingue anglais. 4 ans exp. exigée. Réf : 633244 J  
- une secrétaire service comptabilité. 2 ans exp. souhaitée. Réf : 633033 E

**chambre de bonne** même en mauvais état, 50 000F maximum. Tél. : 48.34.96.06.

**Etudiante en fin de stage travaillant à mi-temps cherche pour septembre F2** à Aubervilliers. Contacter Martine au 48.34.47.69 après 16 h du lundi au vendredi.

**A louer parking sous-sol** 45 bis, av. du Pt Roosevelt. Tél. : 43.44.61.51.

## Ventes

**Vends appartement 4 pièces+** boxe, résidence Danielle Casanova. Tél. : 48.33.79.79.

**Vends duplex meublé, rénové**, cuisine équipée. Visites les samedis de 15 h à 16 h, 38 rue Sadi Carnot (immeuble en cours), 1<sup>er</sup> étage gauche, 400 000 F.

**A vendre sud Auxerre (89) petite maison de village**, belle cave voutée, S à M 20 m<sup>2</sup>, cuisine 12 m<sup>2</sup>, 1 chambre 20 m<sup>2</sup>, salle d'eau, WC, véranda, courette, grenier aménageable, habitable sans frais, 200 000 F. Tél. : (16) 86.41.46.27.

**Vends en Italie près du Casino, appt 2 pièces**, cuisine, salle de bains, 250 000 F. Tél. : 48.39.27.53.

**Vends appt F4 84m<sup>2</sup>, résidence Pont-Blanc**, sur espaces verts, très calme, entrée, cuisine, 2 chbres, séjour 30 m<sup>2</sup>, S d B, WC, placards, cave, boxe ind., proximité commerces, 760 000 F. Tél. : 48.33.71.94.

**Vends appt 3 pièces, cuisine**, salle d'eau, WC, double vitrage, cave. Tél. : 48.34.13.99.

## Achat

**Achète logement à rénover ou maison**. Tél. : 48.69.97.02.

## VENTES

**Vends vélo course**, âge 8/12 ans, couleur rouge et blanc, marque MBK Racer, 2 plateaux, 10 vitesses, état neuf. Acheté 1 600 F, vendu 800 F. Tél. : 48.34.65.94 après 16 h 30.

**Vends frigidaire de caravane** Electrolux et butane, 1 000 F ; accordéon diatonique 1 000 F. Tél. : 43.52.68.07.

**Vends lit 120 x 190 avec literie**, neuf, 1 000 F ; cuisinière neuve 4 feux gaz 800 F, facture à l'appui. Tél. : 48.39.17.81 après 17 h.

**Vends blouson en agneau** et divers vêtements, prix à débattre. Tél. : 48.34.84.96.

**Vends ou échange chaussures neuves** (42) + malette Delsey neuve + trains miniatures contre livres décoration intérieure ou matériel vidéo ou informatique. Tél. : 48.33.36.72.

**Vends buffet salle à manger style Regency** palissandre + bar prix, 1 500 F. Tél. : 48.33.33.17.

**Vends planche à voile** TIga DNE

avec 2 wishbones, voile tempête, chariot de transport, 1 500 F.

Tél. : 48.33.65.91 après 19 h.

**Vends des Ed. Hachette, Culture Générale « Tout l'univers »** 18 volumes ; encyclopédie générale 12 volumes. Tél. : 48.34.39.95 aux heures de repas.

**Vends 1 pantalon équitation**, 6 ans, 70 F ; 1 pantalon, 8 ans, 100 F, état neuf.

Tél. : 48.34.12.45 poste 144.

**Vends machine à laver Candis**, 1 000 F ; chaîne hifi, 700 F ; roue complète, jante et pneu de 305 Peugeot, jamais servie, 700 F. Tél. : 48.22.86.27.

**Vends ordinateur T09** sans moniteur, basic, tableur, traitement texte, lecteur 3 1/2,+ imprimante, documentation complète, 2 000 F.

Tél. : 46.13.22.47.

**Vends veste bleu d'été, neuve**, taille 40/42, 150 F ; combinaison rouge été 200 F ; poussette landeau bleu ciel + matelas, 500 F. Tél. : 48.33.49.00.

**Vends landeau bébé confort multifonctions** avec accessoires, 1 000 F ; évier inox 2 bacs sur meuble, jamais servi, 500 F. Tél. : 48.35.43.59 après 18 h.

**Vends vélo course taille 52** tout campa pédales, jante profilée, 1 paire de roues, matériels, état neuf, 5 000 F. Tél. : 48.34.13.91.

**Vends vélo de course enfant** 12 vitesses, très bon état, 900 F. Tél. : 48.39.23.23.

**Vends plaque 3 feux élect.**, neuve, 1 500 F, cabine douche porte poly cristal complète, neuve, 2 500 F. Tél. : 47.80.42.38 après 20 h.

**Vends 1 veste cuir beige** 38/40, 150 F ; 1 veste velours bleu nuit 36/40, 120 F ; 1 gabardine beige marron 38//40, 120 F ; 1 paire bottes équitation noires 37/38, 120 F ; 1 skate, 100 F ; 1 sac blanc cuir, 50 F.

Tél. : 48.33.82.56 de 20 h à 22 h.

**Vends S à M comprenant living** côté bibliothèque et côté vitrine + 4 chaises + table ronde avec rallonge imitation chêne état neuf, valeur 6 500 F vendu 3 900 F à débattre ; 1 canapé d'angle convertible + fauteuil très bon état, 1 200 F. Tél. : 48.39.28.61.

**Achète collection complète œuvres Lénine**, 1 000 F maximum. Tél. : 48.34.06.26.

**Vends blouson en cuir Chevi-gnon**, couleur bordeaux, mixte, taille 36/38, 800 F. Tél. : 48.34.00.92.

## LOGEMENTS

### Demandes

**Jeune couple, 2 enfants, cherche F3 ou F4** à louer. Urgent. Tél. : 48.33.29.44.

**Echange F4 duplex, terrasses**, 7, allée Henri Matisse à Aubervilliers contre F2 ou F3 avec balcon confortable. Tél. : 48.33.47.23.

**Dame cherche à acheter**

**Vends cuisinière 4 feux gaz** bon état de marche, 400 F.

Tél. : 48.39.32.07.

**Vends vêtements de grossesse**, taille 42/44, robe d'été, salopette rouge, 400 F valeur 600 F, état neuf. Tél. : 48.39.32.07.

**Vends 1 canapé 2 pl. + 1 fauteuil** en rotin vernis, teinte miel, bon état, valeur 3 000 F cédé 1 400 F. Tél. : 49.37.09.27.

**Vends cause double emploi chauffe eau** Elm Leblanc, neuf, jamais servi, alimentation à distance, 800 F valeur 1 390 F. Tél. : 43.52.61.16.

**Appareil hydrotherm pour bain** d'aéromassage complet. Bloc soufflerie, tapis d'aéromassage, télécommande, neuf servi 1 fois, 4 800 F. Tél. : 48.33.09.83.

**Vends aquarium 100L et tous accessoires**, eau douce, pompe, thermostat, éclairage, sable, plantes et quelques poissons, 3 000 F. Tél. : 48.34.16.11.

**Vends boîtier Nikon FA+ objectif** 200 mm F4, 3 500 F. Tél. : 48.34.23.74.

**Vends lit barreaux blanc** bon état + matelas, 500F ; ensemble table à langer + 3 tiroirs, 200 F. Tél. : 48.34.17.34.

**Vends landeau ancien transformable poussette**, très bon état, 200 F ; baignoire sur pied pour bébé, 50 F. Tél. : 49.37.03.49.

**Vends réfrigérateur avec congélateur** cause déménagement, couleur brun, très bon état, valeur 2 500 F vendu 1 000 F. Tél. : 48.39.28.61.

**Vends jetés de canapé et de fauteuils**, en drap de coton couleur marron beige, neufs, 400 F. Tél. : 43.52.40.35 de 12 h à 14 h et de 19 h à 21h.

## AUTOS-MOTOS

**Vends R9 GTD, année 84 modèle 85**, 125 000 km, très bon état général, pièces sous garantie, 19 000 F. Tél. : 48.34.66.91 après 19 h 30.

**Vends 305 Peugeot, année 82** 160 000 km, bon état général, 7 500 F ; Ford Fiesta 1.1, année 84, 60 000 km, bon état, 9 000 F. Tél. : 43.52.26.84.

**Vends R 14 TL, année 80**, 100 000 km, mécanique bon état, 9 500 F à déb. Tél. : 48.39.53.35.

**Vends Fiat Ritmo 65, année 82** modèle 83, moteur refait, 12 000 km, embrayage, facture à l'appui, 15 000 F. Tél. : 43.52.14.84.

**Vends Citroën Ax image**, 3 portes, février 91, 8 000 km, sous garantie jusqu'en février 92, vitres teintées, peinture métallisée gris silex, essui-glaces arrière, 46 500 F. Tél. : 48.33.10.26.

**Vends Renault 4 L, 1977**, 5 000 F. Tél. : 48.33.88.18 de 19 h à 21 h.

## SERVICES

**Cherche maman sérieuse en pavillon**, secteur Fort Aubervilliers, pour garder à partir d'octobre Julia (4 mois) en semaine. Tél. 48.39.32.07.

**Cherche pour rentrée scolaire dame sérieuse** et motivée pour aller chercher enfant sortie école (quartier maire) et le garder jusqu'à 19 h. Tél. : 48.34.17.34.

**Recherche personne pouvant aller chercher** tous les jours 2 enfants à la crèche Rosenberg et à l'école Louise Michel et les garder 4 soirs par semaine. Tél. : 48.39.01.81 le soir.

## DIVERS

**Cherche bébé à garder**, secteur Pont Blanc/Casanova. Tél. : 48.33.97.56.

**Jeune femme cherche enfants à garder** à la journée, prix très raisonnable. Tél. : 48.39.31.52.

**Collégien sérieux cherche enfants à garder le soir**. Tél. : 48.39.35.29 le soir (demander Jonathan).

**Dame cherche ménages et repassage** chez particuliers, les après-midis, sur Aubervilliers. Tél. : 48.39.18.09.

**Jeune femme cherche emploi de bureau**, connaissances traitement de texte, comptabilité, standard, dactylo. Tél. : 39.94.39.18.

**Jeune homme RMiste cherche emploi dans l'informatique**. Peut faire fiche de paye, factures, etc. donne également cours d'informatique Word 4 et 5, textor, Multi plan, D base III plus, sur PC couleur, à bas prix. Tél. : 48.34.58.88.

**Cherche enfants à garder ou emploi de femme de ménage**, libre de suite. Tél. : 48.33.12.04.

**Etudiant sérieux garderait enfants** soirée et/ou journée. Tél. : 48.34.70.45 (Flavien).

**Femme garde malade, aide ménagère**, bonnes références,

cherche emploi quelques heures par jour, désirant être logé chez personnes âgées ou personne venant d'être en retraite.

Tél. : 49.37.09.95.

**Jeune femme cherche travail temps complet en maroquinerie** ceinture, 10 ans d'expérience. Tél. : 48.39.01.68 après 18 h.

**Jeune homme 27 ans recherche travail peintre en bâtiment** dans tous corps d'Etat, excepté électricité et carrelage.

Tél. : 48.39.14.35.

## COURS

**Etudiante préparant l'agrégation d'allemand donne cours d'allemand** de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Tarif 100 F/h.

Tél. : 43.52.49.38.

**Etudiante en Deug Mass (mathématiques) donne cours de**

**maths** de la 6<sup>e</sup> à la 2<sup>de</sup> à votre domicile. Tél. : 48.33.70.85.

**Professeur d'université donne cours de mathématiques** tous niveaux, préparation à l'entrée universitaire.

Tél. : 48.33.04.34.

**Etudiante en sciences donne cours de maths**, physique, chimie à tout élève de la 6<sup>e</sup> à la terminale. Tél. : 48.34.62.59.

**JH donne cours d'informatique** (traitement de texte, tableur, initiation informatique contre cours d'anglais. Contacter Joseph au 48.34.58.88.

**Etudiant en maîtrise de mathématiques donne cours de math**. Contacter Didier au 48.33.10.26.

**Donne cours d'espagnol** tous niveaux. Tél. : 48.33.17.81.

**Professeur diplômée d'Etat donne cours particuliers de piano**.

Tél. : 43.52.70.15.

## L'Étoile Décoration

PEINTURE DÉCORATION  
PROPRIÉTAIRE EXPLOITANT



27, rue Edgard Quinet 93300 Aubervilliers  
TÉL. : 43.52.46.18 - 48.33.03.83

Vous voulez donner, échanger, vendre ou acheter quelque chose, vous cherchez à prendre ou à donner quelques heures de cours, vous proposez ou vous cherchez un emploi.

## LES PETITES ANNONCES SONT GRATUITES

Écrivez le texte de votre annonce et adressez-le avant le 1<sup>er</sup> de chaque mois pour le numéro suivant à :  
AUBERVILLIERS-MENSUEL, 31-33, rue de la Commune de Paris 93300 Aubervilliers. Téléphone : 48.39.52.96.

# S.A. GUILLAUMET-FAURE DÉMÉNAGEMENTS



Déménagements  
France - Étranger  
Garde-Meubles  
Transfert de société  
Emballages industriels

61, rue Sadi Carnot - 93300 AUBERVILLIERS

## RESTAURANT PIANO-BAR " LES SEMAILLES "

TÉL. : 48.33.74.87

VOUS PROPOSE  
SON RESTAURANT  
Grillades - Poissons  
Ses spécialités

SON PIANO-BAR  
Cocktails - Raclette  
Fondue - Braséade

SON MENU À 155 F  
MENU SPÉCIAL MIDI 110 F  
(vin compris)

**91 rue des Cités**  
(angle 86 bis Avenue de la République)

DU NOUVEAU À AUBERVILLIERS  
ENTRE LA MAIRIE ET LES 4-CHEMINS

## LE BISTROT D'ARMAND



Restaurant ouvert  
Du mardi au dimanche

SON BUFFET, SES GRILLADES  
SES MENUS À 54 F ET 100 F  
(Boisson comprise)

86, bis avenue de la République  
Tél. : 48.33.74.87

## RESTAURANT CHINOIS China Chorus



### Dîner Dansant

Ouvert tous les soirs de 19 h à 2 h. Spectacle de 22 h à 2 h du matin



Menu à partir de 120 F

En octobre et novembre, à l'occasion du 2<sup>e</sup> anniversaire,  
Une réduction de 10% vous sera accordée.

Spécialités thaïlandaises - cuisine à la vapeur  
Repas d'affaires, banquets, mariages  
Repas pour réunions et groupes (fin d'année, anniversaire, etc...)

Pour tous renseignements téléphonez et demandez Caroline  
China Chorus 6, rue des Cités et rue Émile Reynaud  
(face à Euromarché) Aubervilliers  
TÉL. : 48.33.61.11 Fax. 43.52.45.69



# programme

automne  
hiver

1991

1992

## La Volière Dromesko

Des oiseaux et des hommes  
à partir du 17 septembre 1991

spectacle sous chapiteau

## Parade Sauvage pour Arthur Rimbaud

Un jour une nuit à La Grande Halle  
du 9 au 10 novembre 1991

événement

## Sculpteurs Zaïrois à Kinshasa

Afrique en créations  
du 29 octobre au 24 novembre 1991

exposition

## Panorama du Cinéma Francophone

du 29 octobre au 24 novembre 1991

cinéma

## Opéra Bulles

Un voyage en trois dimensions au coeur de la BD  
du 26 novembre 1991 au 5 février 1992

exposition spectacle

## Joe

Chorégraphie de Jean-Pierre Perreault  
Pour la première fois à Paris dans le cadre des Iles de Danses  
du 26 au 30 novembre 1991

danse

## La Scala di Seta

Comédie lyrique d'après Rossini  
du 14 au 25 janvier 1992

opéra

## Saint-Georges

Création de Régine Chopinot  
du 20 janvier au 9 février 1992

danse

Métro Porte de Pantin  
Location 40 03 39 03

La Grande Halle-fnac-Virgin Mégastore-3615 fnac-3615 Thea-3615 Billetel

La Grande Halle est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication



la grande halle

